



L'ACTIVITE ET L'EMPLOI

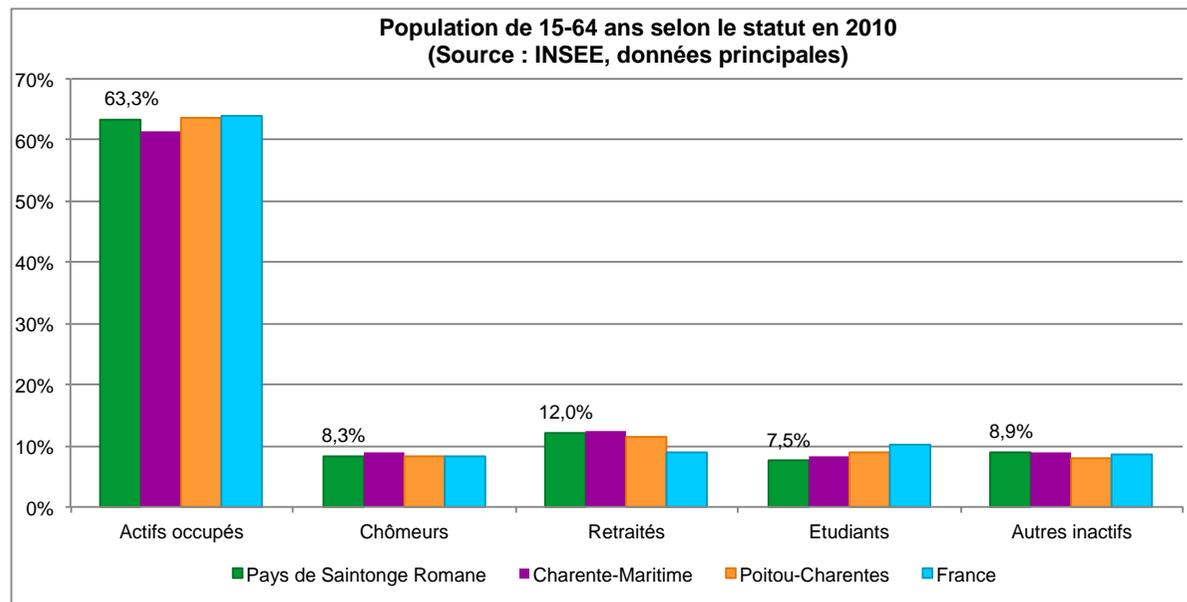
La composition de la population active évolue

Une structure de la population active similaire au Poitou-Charentes...

La population active de 15-64 ans (actifs occupés et chômeurs) du Pays de Saintonge Romane s'élève à environ 39 570 personnes en 2010.

La répartition de la population active entre personnes en emploi et chômeurs est similaire à celle de la Poitou-Charentes.

Les véritables différenciations se situent sur la proportion des retraités et des étudiants comparativement à la France. La proximité au littoral pour les premiers explique leur présence alors que les étudiants sont peu nombreux du fait de l'absence de grands établissements d'enseignements post-Bac.



Population de 15-64 ans selon le statut par intercommunalité en 2010
(Source : INSEE, données principales)

Statut	CA de Saintes	CC Charente-Arnoult-Cœur de Saintonge	CC Canton de Gémozac et de la Saintonge Viticole	Pays de Saintonge Romane
Actifs occupés	22 994	6 554	5 429	34 977
Chômeurs	3 164	788	645	4 597
Retraités	4 503	1 060	1 060	6 623
Etudiants	2 953	682	516	4 151
Autres inactifs	3 377	820	731	4 928
Ensemble	36 991	9 904	8 381	55 276



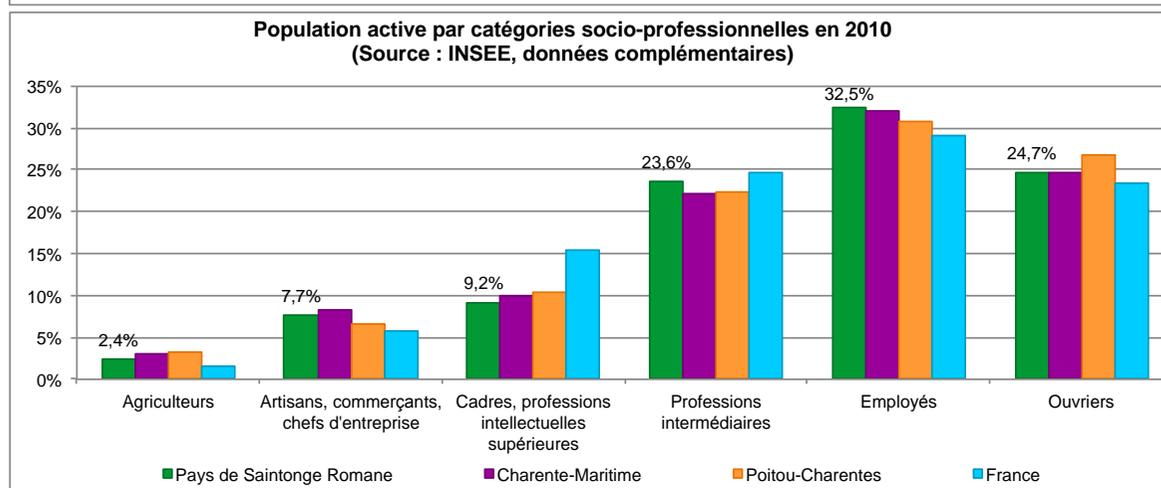
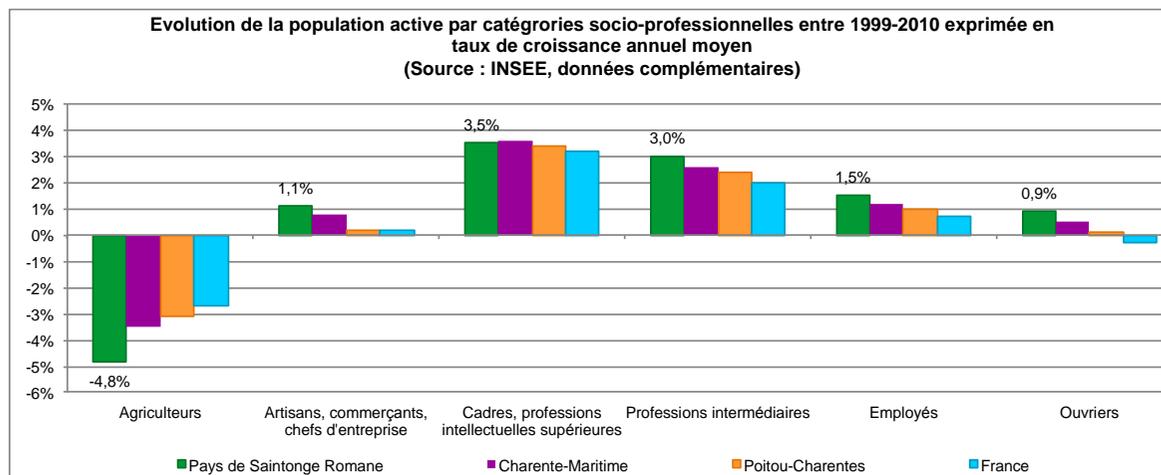
...mais qui évolue à un rythme qui lui est propre

La part des employés (32,5 %) et des professions intermédiaires (23,6 %) dans la population de 15-64 ans est plus forte qu'ailleurs. Par ailleurs, les artisans, commerçants, chefs d'entreprise sont assez bien représentés (7,7 %).

Suivant une tendance nationale accentuée, le nombre d'agriculteurs a rapidement diminué (-4,8%/an) entre 1999-2010. En outre, et ce comme en Poitou-Charentes, ce sont les cadres et professions intellectuelles supérieures qui ont crû le plus vite (+3,5%/an), alors que les ouvriers enregistrent une croissance (+0,9%/an) inverse à la tendance française.

Ces évolutions mettent en avant trois caractéristiques :

- une certaine capacité de résistance de la base productive au sein de l'économie (ouvriers) ;
- une tendance à l'élévation des qualifications, nourrie en grande partie par le profil des nouveaux arrivants sur le territoire (cadres et professions intellectuelles supérieures) ;
- un maintien de la capacité entrepreneuriale, qui pour la partie saintongeaise n'est pas sans lien avec ses racines historiques –influence du protestantisme, esprit d'entreprise, ... (artisans et chefs d'entreprise).





Un niveau d'activité contrasté au sein du territoire et lié à l'influence des flux migratoires

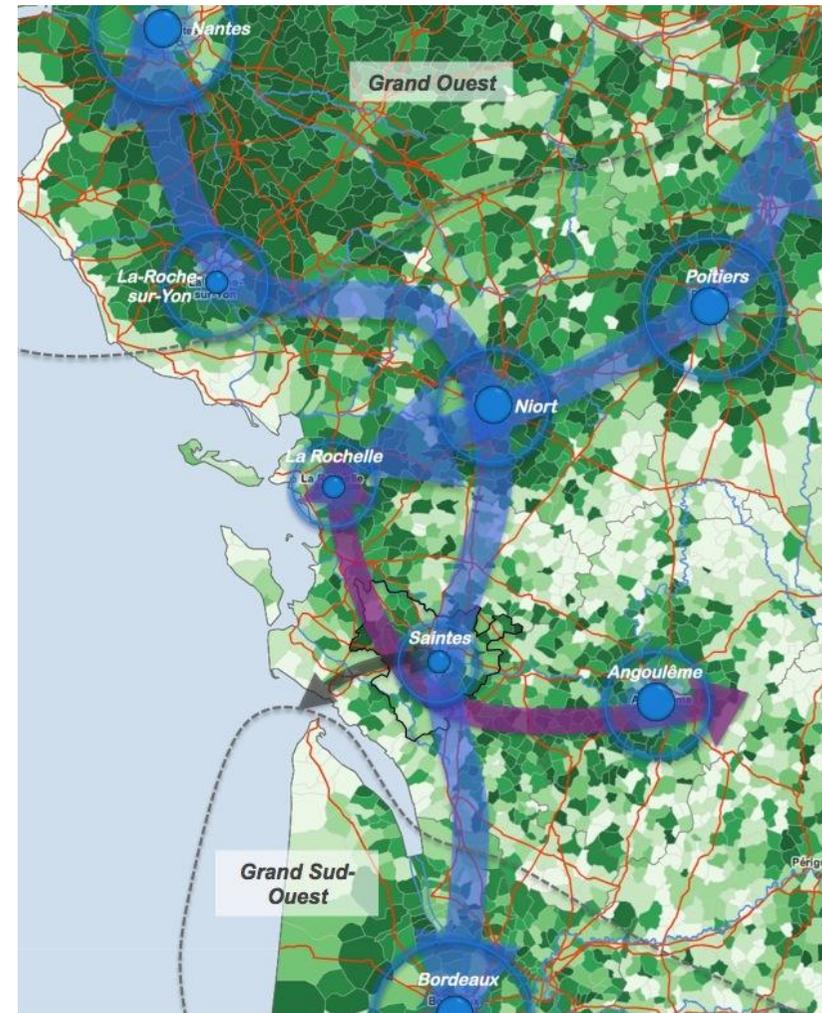
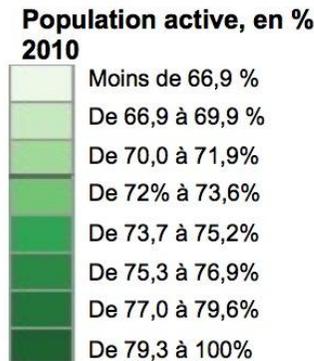
Au regard des taux d'activité¹ par commune, le territoire se situe à l'interface de deux dynamiques de développement, qui se diffusent via les axes structurant de transit :

- un axe encore peu densément peuplé, mais appelé à jouer un rôle majeur à l'avenir. L'autoroute A10, comme axe de concentration et de diffusion de la population active de Niort à Bordeaux, métropole en extension, et sur laquelle s'accrochent les Grands flux d'ouest (façade vendéenne et Pays de la Loire).
 - ↕
- des axes de plus grande proximité :
 - l'axe charentais : observable en termes de peuplement liées en partie à l'héliotropisme, il est également l'espace privilégié d'installation des populations actives, dans une transition du rétro-littoral à arrière-pays angoumois.
 - ↔
 - l'axe Saintes – Royan : plus balnéaire (diffusion des résidences secondaires), il y a moins d'actifs et ce malgré
 - ↔

une attractivité résidentielle forte.

Cette observation amène à questionner le positionnement économique de l'espace retro-littoral du territoire du SCoT.

Taux d'activité des 15-64 ans sur la façade atlantique et son arrière-pays, en 2010
(Source : INSEE, données principales, traitement PROSCOT 2014)



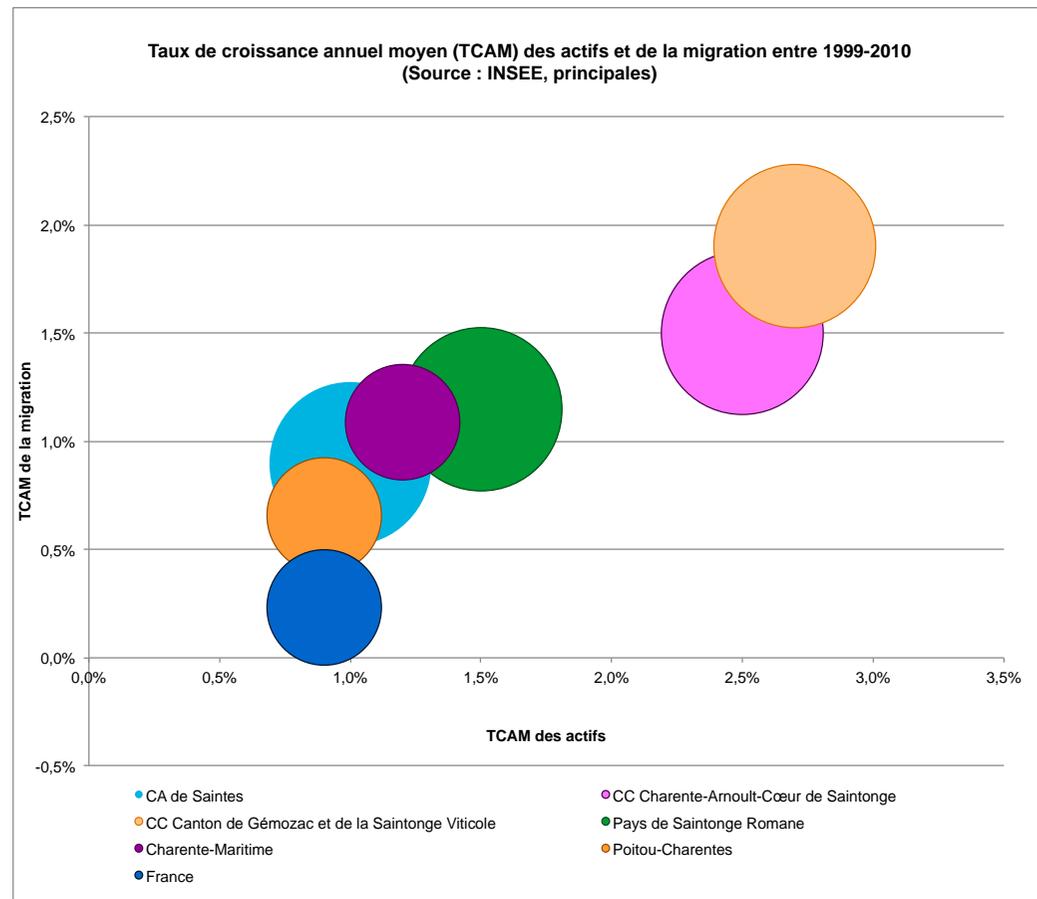
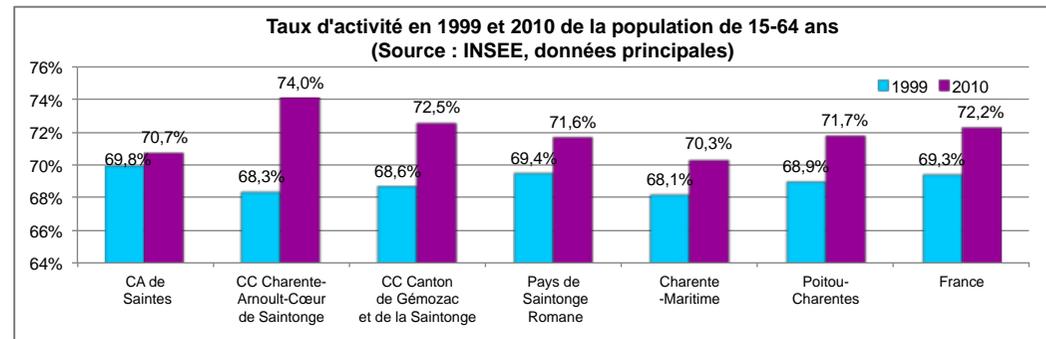
¹ Rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) de 15-64 ans sur la population correspondante.



Des équilibres se dessinent et se renforcent par la capacité des territoires à attirer de nouvelles populations

De 1999 à 2010, la population active du Pays de Saintonge Romane a crû de +1,5%/an, un rythme plus rapide qu'ailleurs, y compris national (+ 0,9%/an) ; dans le même temps, sa population a crû de +1,22 %/an, soit un niveau nettement supérieur à celui du département (+ 1%/an) et de la région (+ 0,7 %/an).

Dans les faits, les secteurs ayant bénéficié des flux migratoires les plus importants sont ceux où les taux d'activité ont aussi progressé les plus vite.

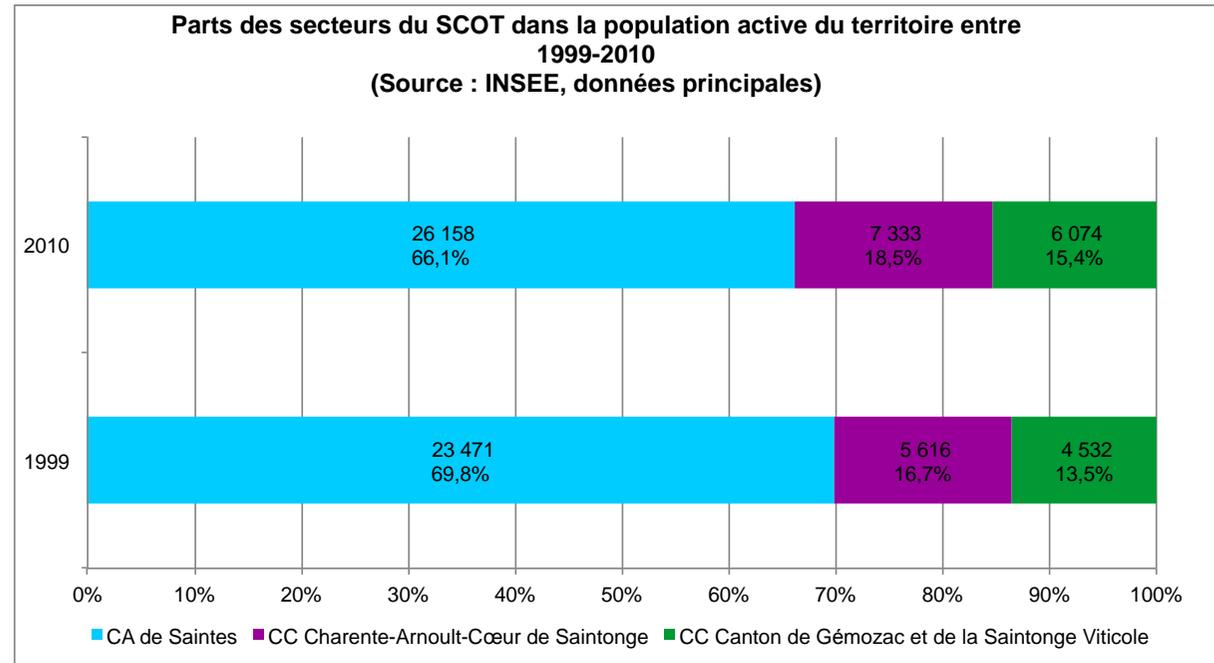




La part respective de la population active de chaque intercommunalité évolue, en lien avec les dynamiques démographiques plus ou moins rapides selon les secteurs du territoire.

Celle de la ville de Saintes, en diminution, représente désormais 27,7 % des actifs du SCOT, contre 32,2 % en 1999.

Le repli de Saintes entame le poids en terme d'actifs de la CA de Saintes, passant de 69,8 % à 66,1 % entre 1999 et 2010 au sein du territoire. Cela profite à la CC du Canton de Gémozac et Saintonge viticole, ainsi qu'à la CC Charente-Arnoult – Cœur de Saintonge, où la population active progresse de près de 2 points, chacune durant la période intercensitaire.





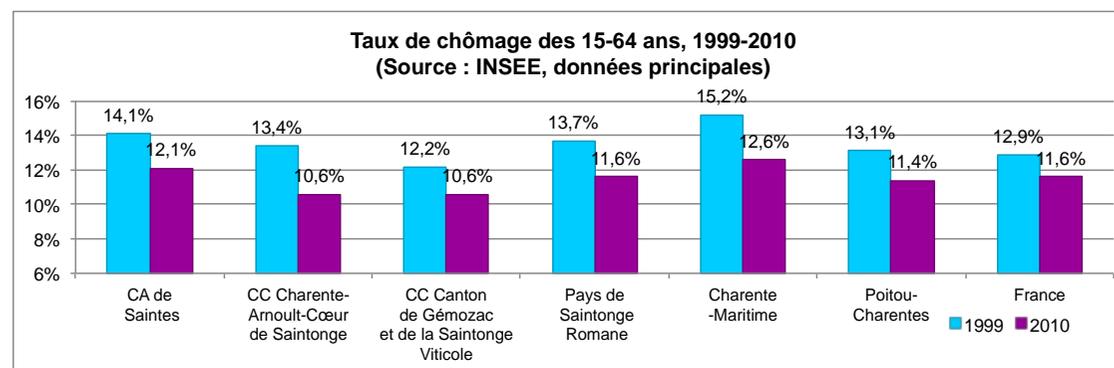
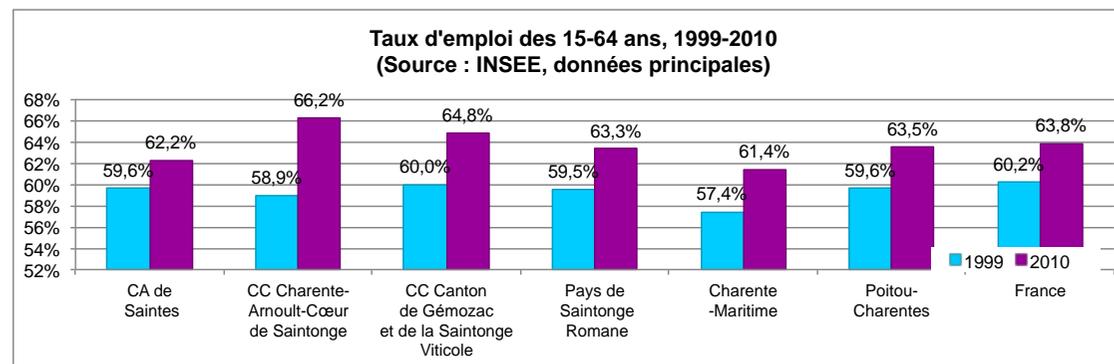
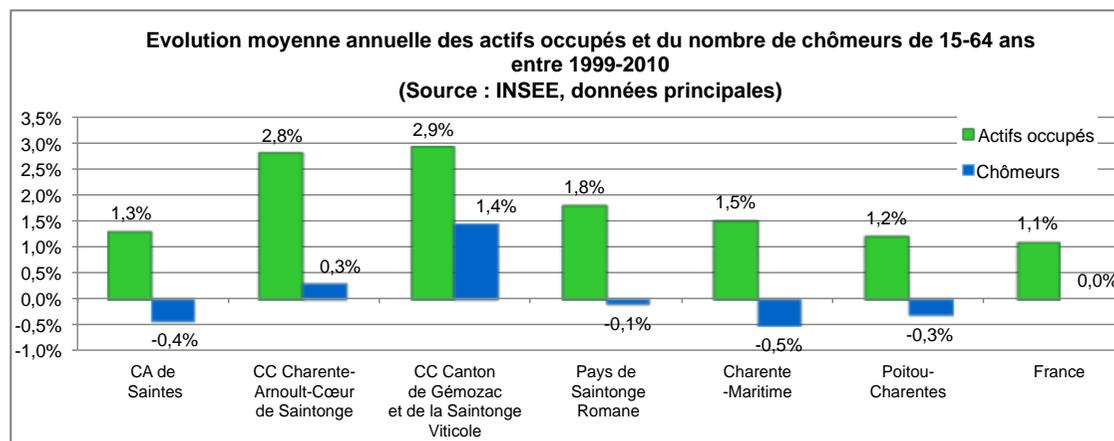
Le volume d'actifs occupés progresse rapidement

A l'échelle du Pays de Saintonge Romane, le nombre d'actifs en emploi a crû de + 1,8 %/an à l'échelle du Pays entre 1999-2010.

Les évolutions sont différenciées entre la CA de Saintes et le reste du Pays. Cela traduit une attractivité pour les espaces les moins éloignés du littoral et des principaux axes de communication.

Néanmoins, cette attractivité tend à déplacer la main d'œuvre disponible et employée dans ces zones de vie, ce qui a pour conséquence de modifier le degré de pression exercée par leurs besoins sur les territoires (fonciers, logements, services à la personne, équipements publics...).

La trajectoire de développement du Pays est assimilable à ce qui se passe sur la façade Atlantique française, ce qui permet au taux d'emploi² de croître de 3,8 points entre 1999-2010 à 63,3 % et au taux de chômage³ de marquer un reflux de 2,1 points à 11,6 %.



² Taux d'emploi : nombre d'individu d'une classe d'âge ayant un emploi sur le nombre total d'individus dans la classe.

³ Taux de chômage : pourcentage de chômeurs dans la population active.



Une géographie des revenus sous influence littorale ?

Des données d'état des lieux ...

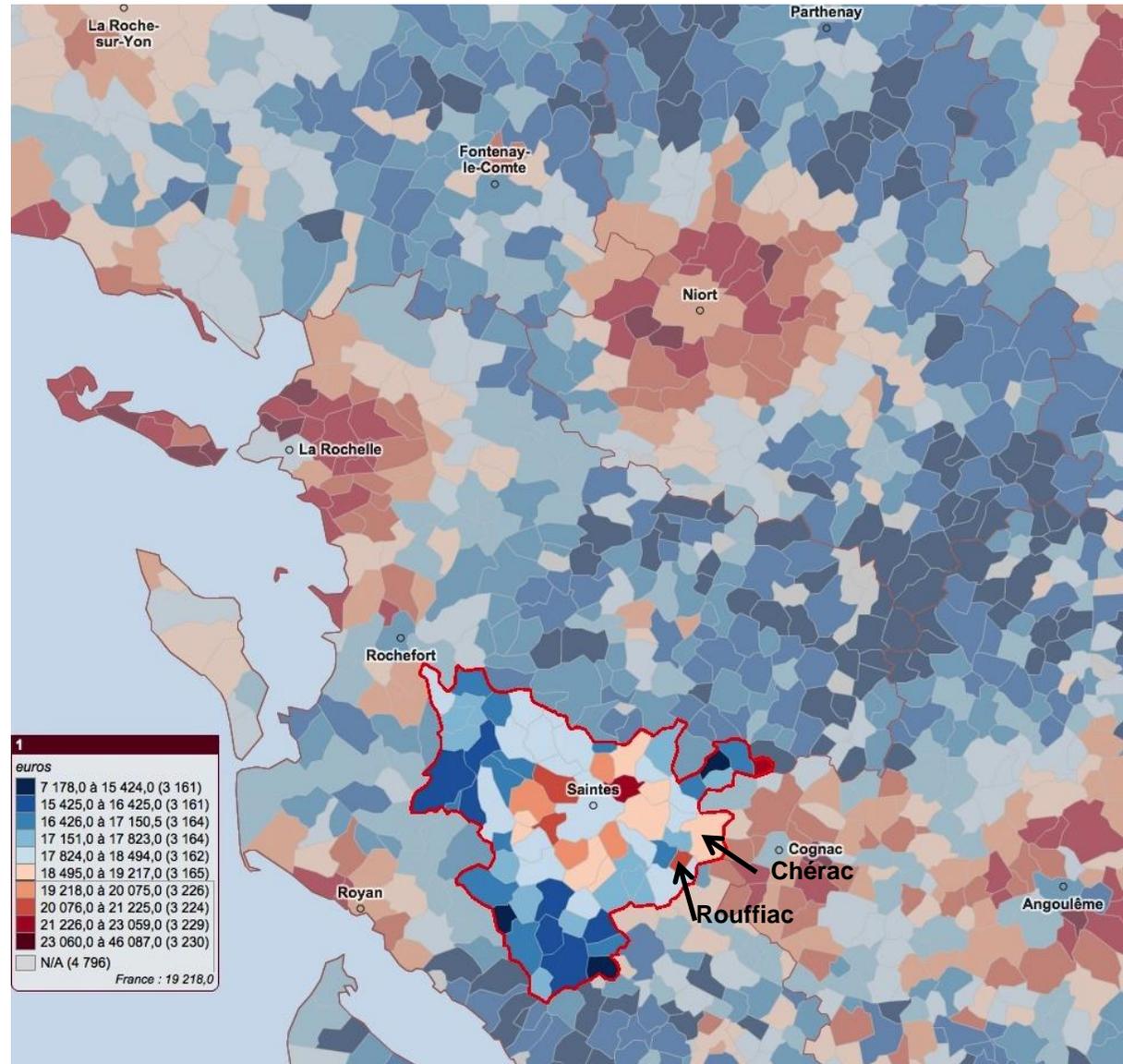
Le Pays de Saintonge Romane ne bénéficie pas de revenus fiscaux médians élevés.

Ce niveau de revenu pourrait amener à croire que l'influence littorale est faible. Elle est toutefois perceptible, la forte pression foncière des espaces littoraux (Royannais, Aunis) poussant les ménages les plus modestes vers les espaces rétro-littoraux plus abordables (dans le territoire du SCOT).

L'influence du Cognaçais semble a priori peu marquante sauf à Chérac ou Rouffiac. Cet aspect pourrait interroger le territoire sur sa capacité à tirer profit de l'économie viticole, ou du moins, à capter une part des flux y circulants.

Revenu fiscal par unité de consommation : Le revenu fiscal par unité de consommation (UC) est le revenu des ménages rapporté au nombre d'unité de consommation (adulte, enfant de 14 ans ou plus, enfant de moins de 14 ans) qui le composent.

Revenu fiscal médian par unité de consommation en 2011
(Source : DGFIP-INSEE)





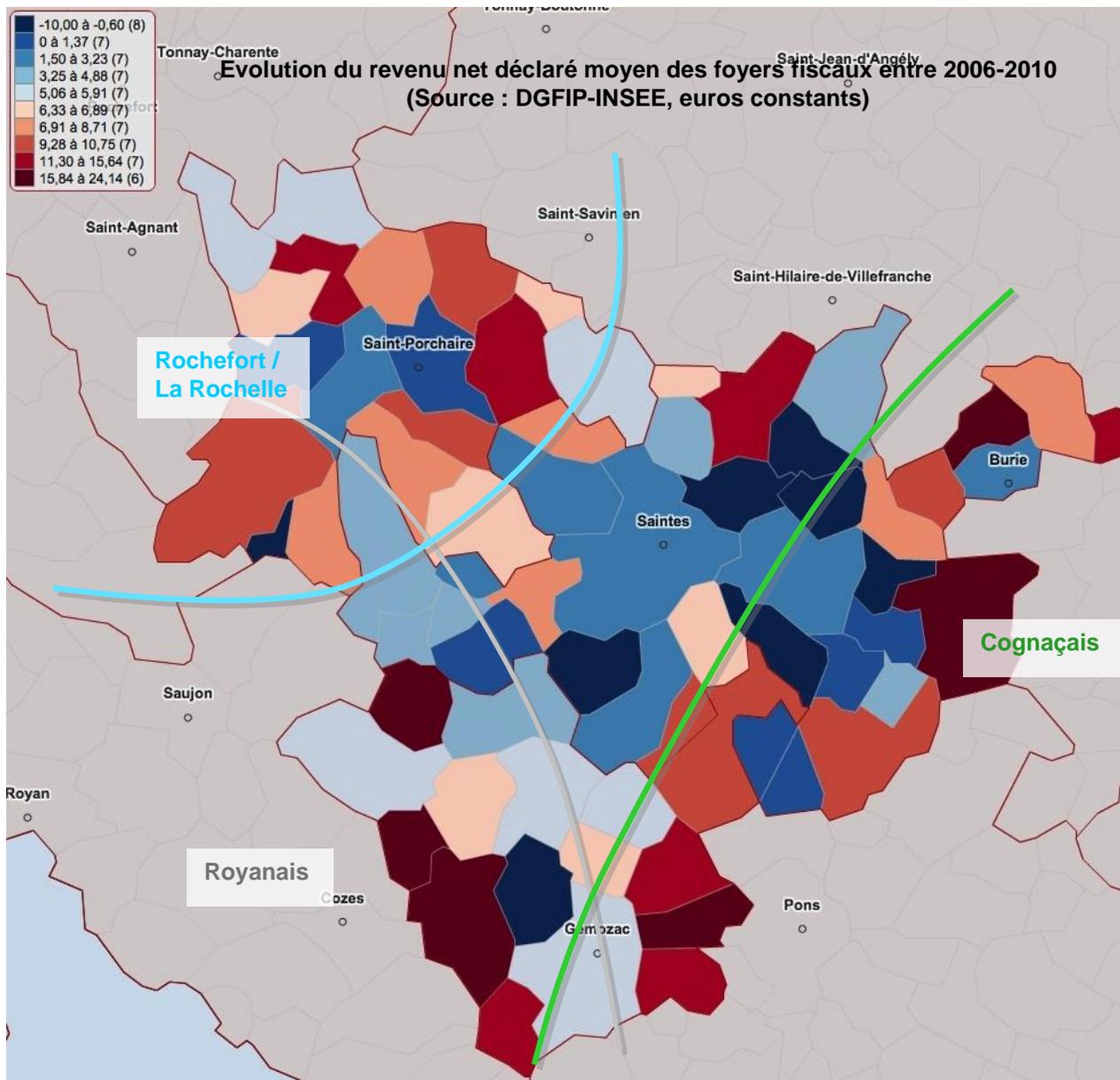
...qui ne reflète pas les dynamiques différenciées en cours au sein du Pays

Les évolutions des revenus sont différentes suivant les secteurs du territoire.

Les communes situées aux franges du territoire sont celles où le revenu croît le plus rapidement, en contact avec le Cognaçais et le Royanais, et dans la prolongation de l'aire La Rochelle / Rochefort.

Le territoire se trouve donc au lieu de rencontre de trois grandes dynamiques de croissance rapide du revenu moyen, dynamiques modifiant les équilibres internes du Pays de Saintonge Romane.

La venue des catégories socio-professionnelles aux revenus plus importants, mais également la dilatation des espaces littoraux et urbains sont en train de recomposer l'organisation spatiale du territoire.



De 2006 à 2010, le revenu moyen par foyer fiscal a crû de +3,9 %, progression plus rapide que dans le département et la région.

Sous l'influence des dynamiques qui enserrant le Pays, l'écart de revenu entre la CA de Saintes et les deux autres intercommunalités va se réduire, celles-ci enregistrant une croissance plus rapide que dans la CA, notamment du fait de :

- la hausse des emplois d'encadrement métropolitain,
- l'accroissement des qualifications,
- l'arrivée de populations plus aisées,
- la périurbanisation en lien avec le desserrement du littoral, cognaçais et de La Rochelle.
- Le territoire s'inscrit dans les dynamiques de création d'emplois de la façade littorale

Un territoire qui s'inscrit en partie dans les dynamiques littorales de création d'emplois

Une insertion dans une économie rétro-littorale...

Les emplois localisés sur le territoire ont progressé de près de 1,7 %/an entre 1999 et 2010, passant de 26 989 emplois en 1999 à 32 453 emplois en 2010.

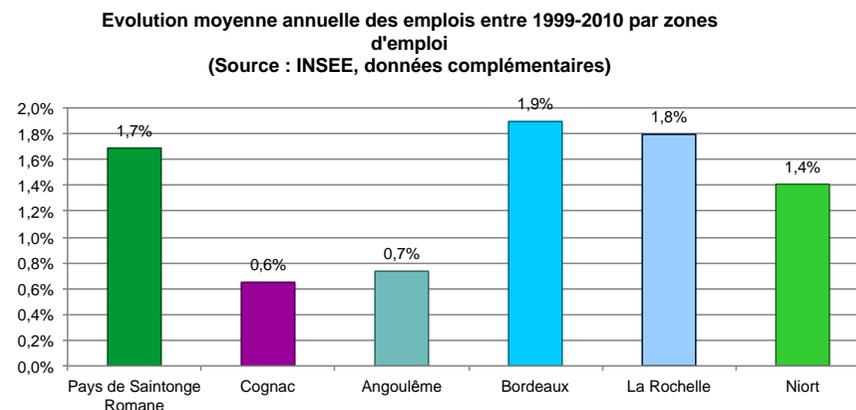
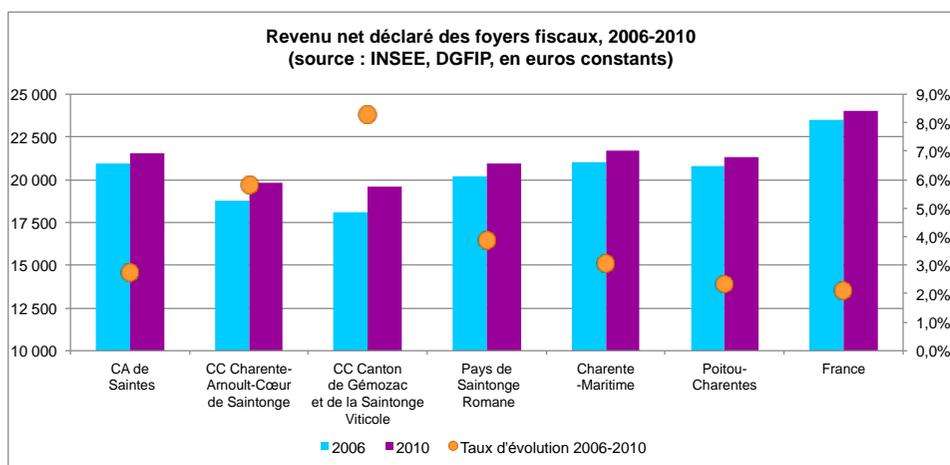
La comparaison avec les performances enregistrées, sur la même période, dans les zones d'emploi de référence, met en évidence une dynamique littorale plus forte que dans l'arrière-pays.

La dynamique bordelaise, très affirmée,

semble s'étendre, tout comme celle rochelaise.

A l'inverse, les zones d'emploi de Cognac, Angoulême et Niort, se développent moins rapidement que leurs homologues de la façade Atlantique.

La Saintonge Romane semble ainsi se positionner de façon intermédiaire entre les influences maritimes, dont elle bénéficie, et un climat économique plus ténu dans l'arrière-pays cognaçais et angoumois.



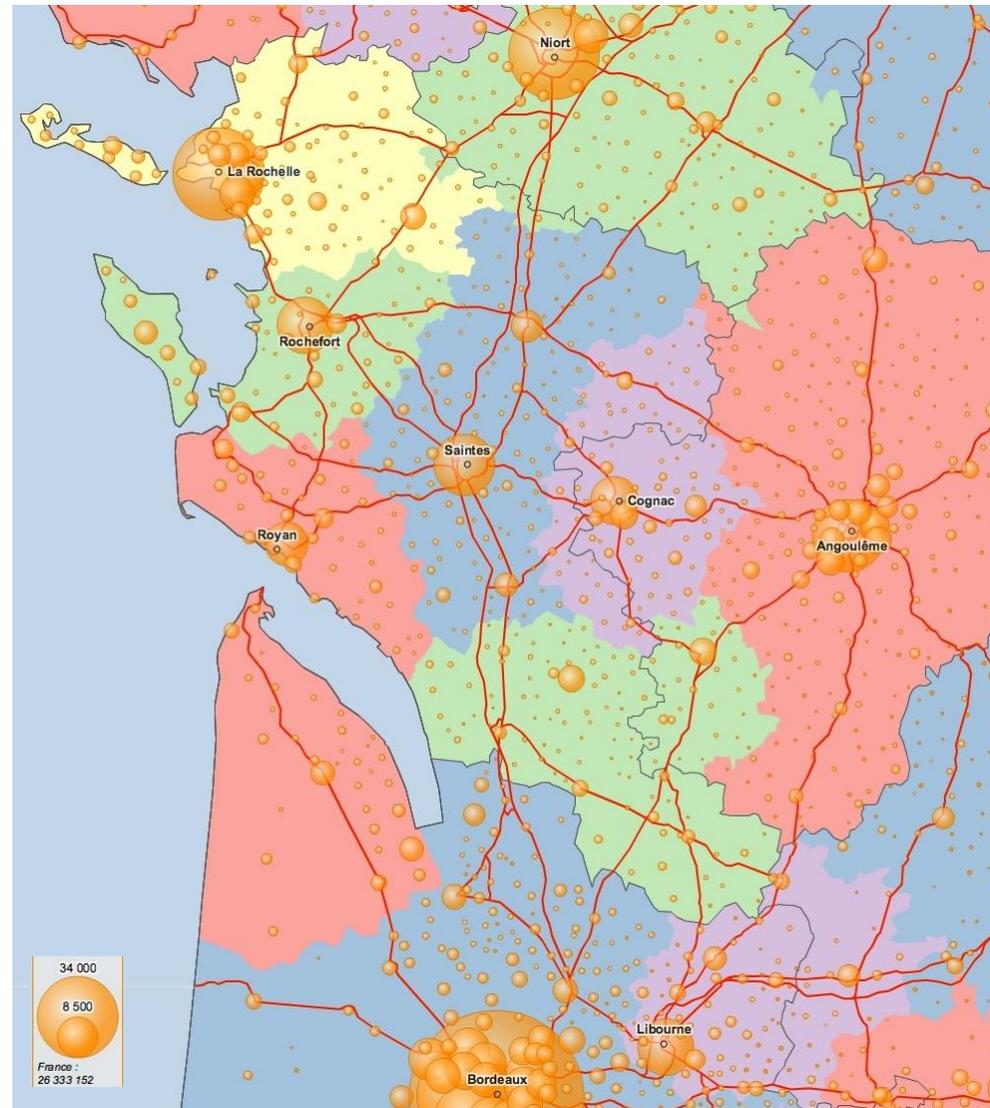


... où Saintes s'impose comme une polarité économique régionale

Du point de vue de l'emploi, comme au plan démographique, l'agglomération saintaise s'affirme à une double échelle :

- d'une part, dans le contexte régional, l'emploi est assez polarisé autour de grands centres urbains, à l'image de La Rochelle, Rochefort, Cognac, Angoulême, Niort et de Saintes ;
- d'autre part, la ville de Saintes apparaît comme la « tête de pont » économique entre l'Océan et la vallée de la Charente, ce qui lui confère un rôle stratégique dans les dynamiques intra-régionales, voire interrégionales.

Localisation des emplois et zones d'emploi à une échelle élargie en 2010 (Source : INSEE, données complémentaires)





LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

Un développement de l'emploi qui repose essentiellement sur l'économie présentielle

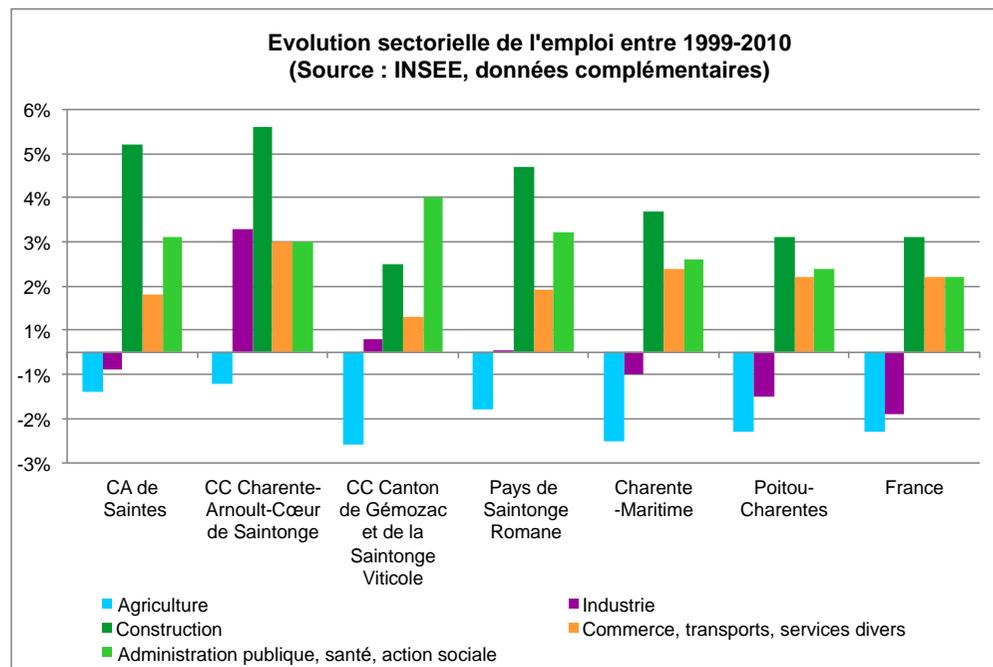
Les services non marchands principaux contributeurs de la hausse de l'emploi

Entre 1999-2010, l'emploi a progressé de près de 1,7 % en moyenne annuelle (+ 5 464 emp.), soit un rythme supérieur à celui de la région (1,2 %/an) et du département (1,5 %/an).

Cette croissance, sur la période, est portée en premier lieu par les services non marchands (administration publique, santé et action sociale : + 2 793 emp.). Viennent ensuite : les services marchands (commerce, transports et services divers : + 1 964 emp.) et la construction (+ 1 013 emp.).

L'industrie se maintient, ce qui atteste d'une certaine résistance, là où, ailleurs, elle tend à se contracter et constitue une des bases solides d'un tissu économique global. Cette bonne santé du secteur est encore plus prégnante dans la CC Charente-Arnoult – Cœur de Saintonge,

Enfin, l'agriculture affiche un repli, ce qui correspond à la tendance de fond qui sévit en France.



Emplois par secteur et intercommunalité en 1999 et 2010
(Source : INSEE, données complémentaires)

Secteur	CA de Saintes		CC Charente-Arnoult-Cœur de Saintonge		CC Canton de Gémozac et de la Saintonge Viticole		Pays de Saintonge Romane	
	1999	2010	1999	2010	1999	2010	1999	2010
Agriculture	1 084	978	477	440	815	643	2 376	2 061
Industrie	2 156	2 066	258	350	169	176	2 583	2 592
Construction	1 072	1 774	289	497	421	524	1 782	2 795
Commerce, transports, services divers	10 214	11 835	855	1 119	824	903	11 893	13 857
Administration publique, santé, action sociale	7 072	9 388	792	1 039	491	721	8 355	11 148
Ensemble	21 598	26 041	2 671	3 445	2 720	2 967	26 989	32 453

un cadre de vie attractif pour les ménages qui font le choix d'y venir.

Un profil tertiaire qui répond aux besoins de la population

Le profil sectoriel du Pays de Saintonge Romane est nettement dominé par le tertiaire (services marchands et non-marchands : 77,1 % des emplois totaux. Ce score dépasse celui de la région (72,2 %) et du département (74,6 %).

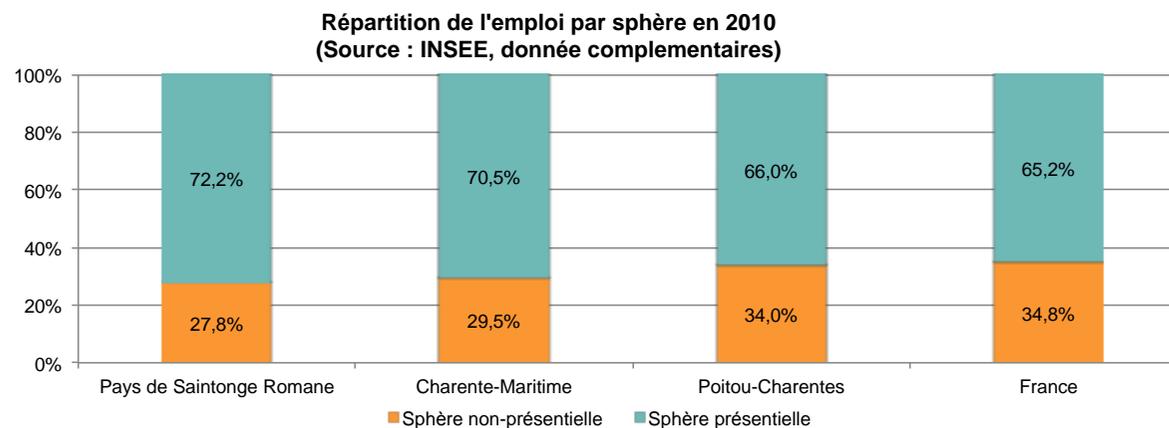
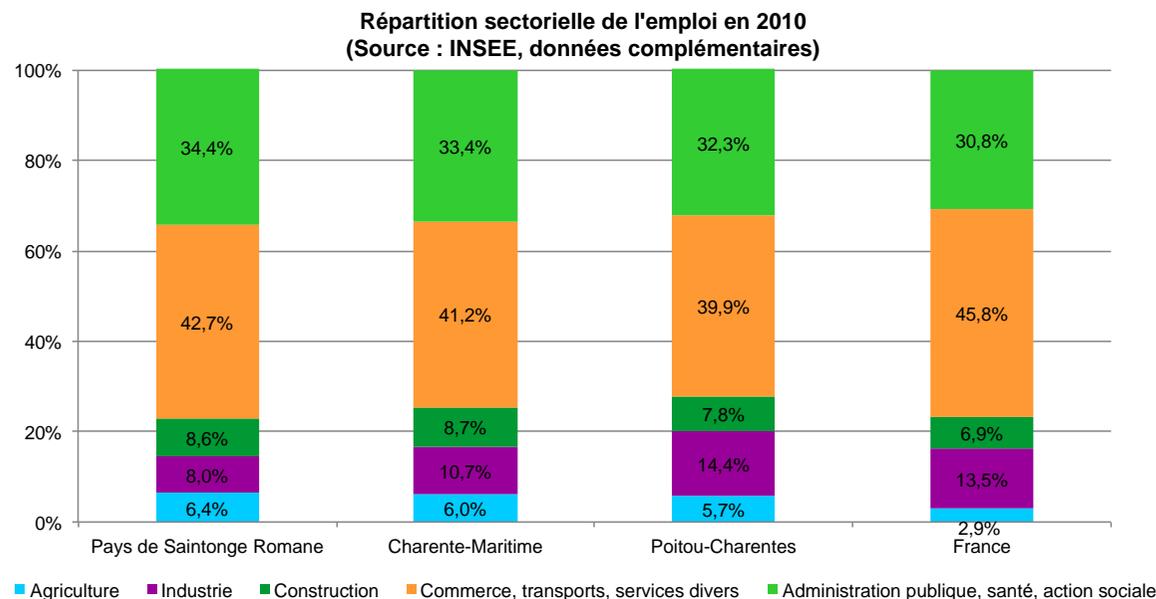
En outre, l'agriculture est plus présente sur le territoire qu'ailleurs, et l'industrie moins.

In fine, la caractérisation de l'emploi est d'ordre présentiel⁴. En effet, cette typologie représente près de 72 % des emplois du Pays de Saintonge Romane, loin devant le standard français, mais en accord avec celui des espaces littoraux.

Cette réalité aboutit à ce que l'offre économique dominante au sein du Pays se concentre sur la satisfaction des besoins de ses habitants ou personnes de passage. Ce positionnement donne une réalité concrète à

⁴ Les activités présentes sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

Les activités non-présentielles concernent les activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des services tournés principalement vers les entreprises de cette sphère.



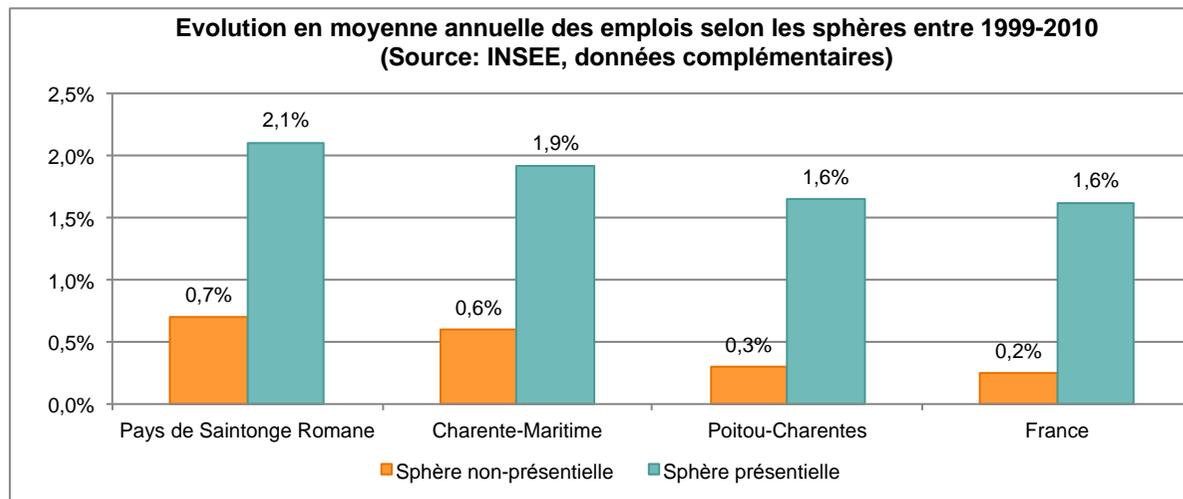
Un renforcement de l'emploi présentiel qui n'est pas encore achevé

La pente de croissance des emplois présentsiels est rapide et dépasse celle des territoires de référence.

Ainsi, le Pays de Saintonge Romane enregistre une hausse de l'emploi présentiel de près de +2 %/an entre 1999-2010 (+ 4 796 emp.). Celle-ci est alimentée par la croissance démographique, dont participent les flux migratoires, qui compte tenu de l'attrait que connaît la côte Atlantique n'ira pas en se tarissant dans les prochaines années.

Autre fait saillant, les emplois non-présentiels progressent de l'ordre de +0,7 %/an (+ 668 emp.) sur le même intervalle, toujours à une cadence plus soutenue que les territoires de référence. Cela révèle bien une résilience du tissu productif, notamment industriel, du territoire.

Si la hausse des emplois présentsiels est commune aux trois intercommunalités du Pays de Saintonge Romane, celle des emplois non-présentiels ne l'est pas. La CC du Canton de Gémozac et de la Saintonge Viticole affiche un repli de 0,5% l'an (- 74 emp.).



Emplois par secteur et intercommunalité en 1999 et 2010

(Source : INSEE, données complémentaires)

Secteur	CA de Saintes		CC Charente-Arnoult-Cœur de Saintonge		CC Canton de Gémozac et de la Saintonge Viticole		Pays de Saintonge Romane	
	1999	2010	1999	2010	1999	2010	1999	2010
Sphère non-présentielle	6 127	6 776	948	1 041	1 290	1 216	8 365	9 033
Sphère présenteielle	15 471	19 266	1 723	2 405	1 430	1 749	18 624	23 420
Ensemble	21 598	26 042	2 671	3 446	2 720	2 965	26 989	32 453



La diversité des activités économiques en faveur d'une liberté de choix dans le mode de développement économique du Pays

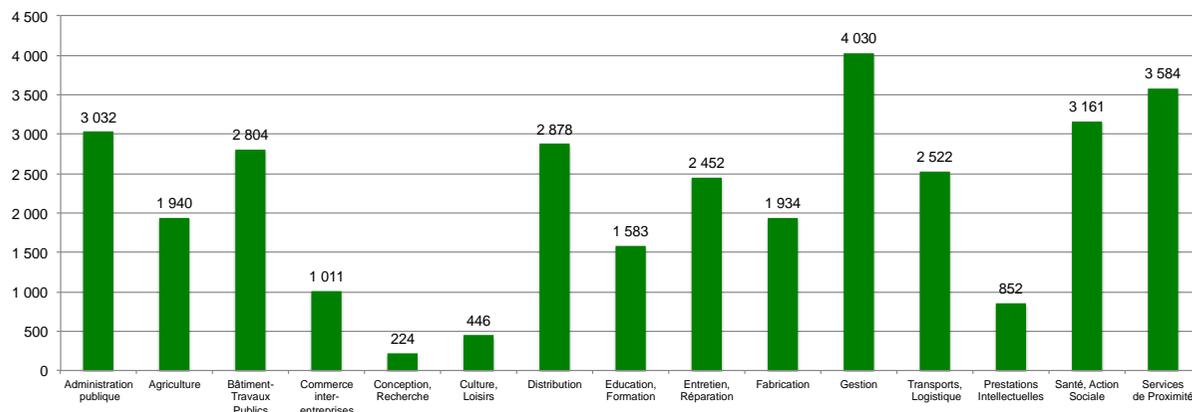
Le Pays de Saintonge Romane est composé d'une large diversité de fonctions économiques. L'indicateur de spécialisation reflète cette observation.

Sur 15 fonctions, le territoire offre une surreprésentation sur 9 d'entre elles, dont principalement :

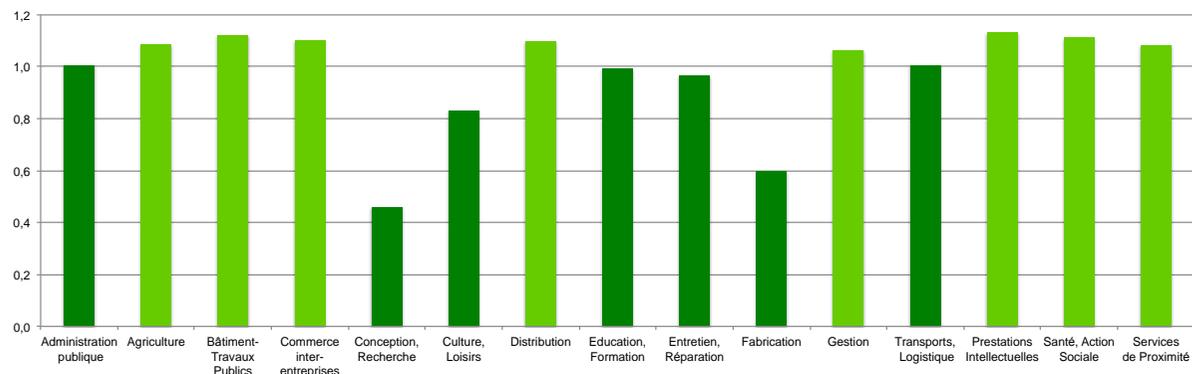
- La distribution,
- Les prestations intellectuelles,
- le BTP.

Au demeurant, les spécialisations ne sont pas pleinement marquantes. Mais la diversité du tissu économique permet un accompagnement de certains secteurs qui pourront donner une lisibilité accrue au territoire et à son tissu économique au niveau régional, voire national.

Emploi par fonction sur le Pays de Saintonge Romane en 2010
(Source : INSEE, données complémentaire)



Indice de spécialisation selon les fonctions sur le Pays de Saintonge Romane en 2010
(INSEE : données complémentaires, en vert clair les spécialisations)



La palette est caractéristique de l'ensemble du territoire, avec des spécialisations qui, en revanche, divergent surtout dans les territoires plus ruraux où l'agriculture joue un rôle structurant : CC Charente-Cœur de Saintonge et CC de Gémozac et de la Saintonge Viticole.

Autre caractéristique partagée par l'ensemble des intercommunalités : la présence des services de proximité, qui assurent un lien social et économique entre les personnes et les territoires, et participe au caractère de « campagne vivante ». Ces fonctions sont constitutives d'aires de vie propre à rendre attractif ces derniers auprès des populations.

Indice de spécialisation

La spécialisation locale est une notion relative. Une collectivité sera considérée comme spécialisée dans un secteur donnée si celui-ci occupe une place plus importante dans l'activité de la collectivité qu'ailleurs, en l'occurrence la région Poitou-Charentes. De sorte que lorsque l'indicateur est supérieur à 1, le territoire est dit spécialisé ou sur-représenté.

Emplois et répartition selon les fonctions en 2010 (Source : INSEE, données complémentaires, en couleur : les spécialisations)

Fonctions	CA de Saintes		CC Charente-Arnault-Cœur de Saintonge		CC Canton de Gémozac et de la Saintonge Viticole		Pays de Saintonge Romane	
	Nombre en 2010	Poids	Nombre en 2010	Poids	Nombre en 2010	Poids	Nombre en 2010	Poids
Administration publique	2 729	10,5%	178	5,2%	125	4,2%	3 032	9,3%
Agriculture	981	3,8%	414	12,0%	546	18,4%	1 940	6,0%
Bâtiment-Travaux Publics	1 847	7,1%	497	14,4%	460	15,5%	2 804	8,6%
Commerce inter-entreprises	836	3,2%	103	3,0%	72	2,4%	1 011	3,1%
Conception, Recherche	197	0,8%	18	0,5%	9	0,3%	224	0,7%
Culture, Loisirs	354	1,4%	57	1,6%	35	1,2%	446	1,4%
Distribution	2 432	9,3%	260	7,5%	185	6,2%	2 878	8,9%
Education, Formation	1 230	4,7%	210	6,1%	143	4,8%	1 583	4,9%
Entretien, Réparation	2 034	7,8%	219	6,4%	199	6,7%	2 452	7,6%
Fabrication	1 484	5,7%	239	6,9%	211	7,1%	1 934	6,0%
Gestion	3 510	13,5%	289	8,4%	231	7,8%	4 030	12,4%
Transports, Logistiques	2 163	8,3%	216	6,3%	143	4,8%	2 522	7,8%
Prestations intellectuelles	746	2,9%	59	1,7%	47	1,6%	852	2,6%
Santé, Action Sociale	2 821	10,8%	158	4,6%	181	6,1%	3 161	9,7%
Servcies de proximité	2 678	10,3%	528	15,3%	378	12,7%	3 584	11,0%
Ensemble	26 042	100%	3 446	100%	2 965	100%	32 453	100%



Sur la dernière période de 1999-2010, les évolutions en termes d'emplois selon les fonctions reflètent des différences notables entre les intercommunalités du Pays.

A quelques exceptions près, les principales progressions ne concernent pas les postes où il existe une spécialisation. Elles intéressent essentiellement les fonctions qui viennent en appui aux entreprises : conception, recherche et prestations intellectuelles.

Or, cette tendance qui se dessine met en avant une forme de montée en gamme du tissu économique pouvant amener, à terme, une attraction auprès d'entreprises non-présentielles.

Evolution moyenne annuelle des emplois selon les fonctions, 1999-2010 (Source : INSEE, données complémentaires)

Fonctions	CA de Saintes	CC Charente-Arnoult-Cœur de Saintonge	CC Canton de Gémozac et de la Saintonge Viticole	Pays de Saintonge Romane
Administration publique	3,1%	0,7%	-2,8%	2,6%
Agriculture	-0,9%	-0,6%	-3,7%	-1,7%
Bâtiment-Travaux Publics	2,8%	3,4%	1,2%	2,6%
Commerce inter-entreprises	1,5%	6,4%	3,8%	2,1%
Conception, Recherche	5,3%	7,8%	-	5,9%
Culture, Loisirs	3,4%	0,1%	14,4%	3,4%
Distribution	2,0%	3,0%	-2,2%	1,8%
Education, Formation	0,4%	0,0%	6,6%	0,7%
Entretien, Réparation	0,2%	1,1%	0,9%	0,3%
Fabrication	-0,8%	2,3%	9,1%	0,2%
Gestion	2,0%	6,7%	2,2%	2,3%
Transports, Logistiques	0,3%	1,2%	-0,2%	0,3%
Prestations intellectuelles	4,8%	8,5%	10,3%	5,3%
Santé, Action Sociale	3,7%	5,7%	4,1%	3,8%
Servcies de proximité	2,1%	2,9%	4,3%	2,4%
Ensemble	1,7%	2,3%	0,8%	1,7%



Un potentiel économique renouvelé par la croissance de l'emploi métropolitain

L'emploi métropolitain progresse de 2,8 %/an entre 1999-2010 (+ 1 697 emplois), alors même que l'emploi global affiche une hausse de 1,7%/an sur le même intervalle. Cela permet au territoire de se situer sur la même tendance que le département.

Ce rythme de croissance s'apparente à un renforcement qualitatif du secteur tertiaire dans son ensemble, renouvelant le potentiel de création de richesses du territoire.

Néanmoins, la croissance de l'encadrement des fonctions métropolitaines, au demeurant importante (+ 3,8 %/an, soit 520 emplois), décroche par rapport au contexte régional et départemental.

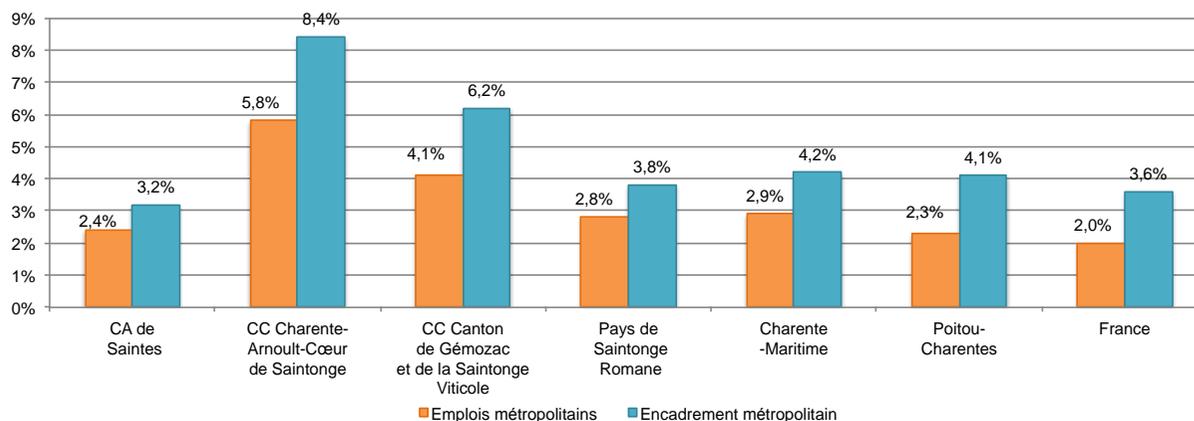
La performance de l'agglomération de Saintes est tenue par rapport à son environnement sur ces emplois. Dans le même temps, les deux Communautés de Communes du Pays sont dans un cycle de rattrapage très fort, ce qui explique les progressions enregistrées.

Fonctions métropolitaines

La définition de ce concept s'appuie à la fois sur la qualification de l'emploi, défini à partir de la catégorie sociale, et de la localisation plus spécifique des fonctions dans les aires urbaines. Parmi les 15 fonctions, 5 sont plus spécifiquement présentes dans les aires urbaines et tendent à en élever le potentiel de création de richesses : Conception, Recherche ; Prestations intellectuelles ; Commerce inter-entreprises ; Gestion et Culture, Loisirs.

	CA de Saintes	CC Charente-Arnoult-Cœur de Saintonge	CC Canton de Gémozac et de la Saintonge Viticole	Pays de Saintonge Romane	Charente-Maritime	Poitou-Charentes	France
Emplois métropolitains	5 643	526	394	6 563	42 626	139 989	6 604 247
Encadrement métropolitain	1 324	139	95	1 558	11 466	39 834	2 565 326
Taux d'encadrement	23,5%	26,4%	24,1%	23,7%	26,9%	28,5%	38,8%

Evolution annuelle moyenne entre 1999-2010 des emplois et de l'encadrement métropolitains (Source : INSEE, données complémentaires)





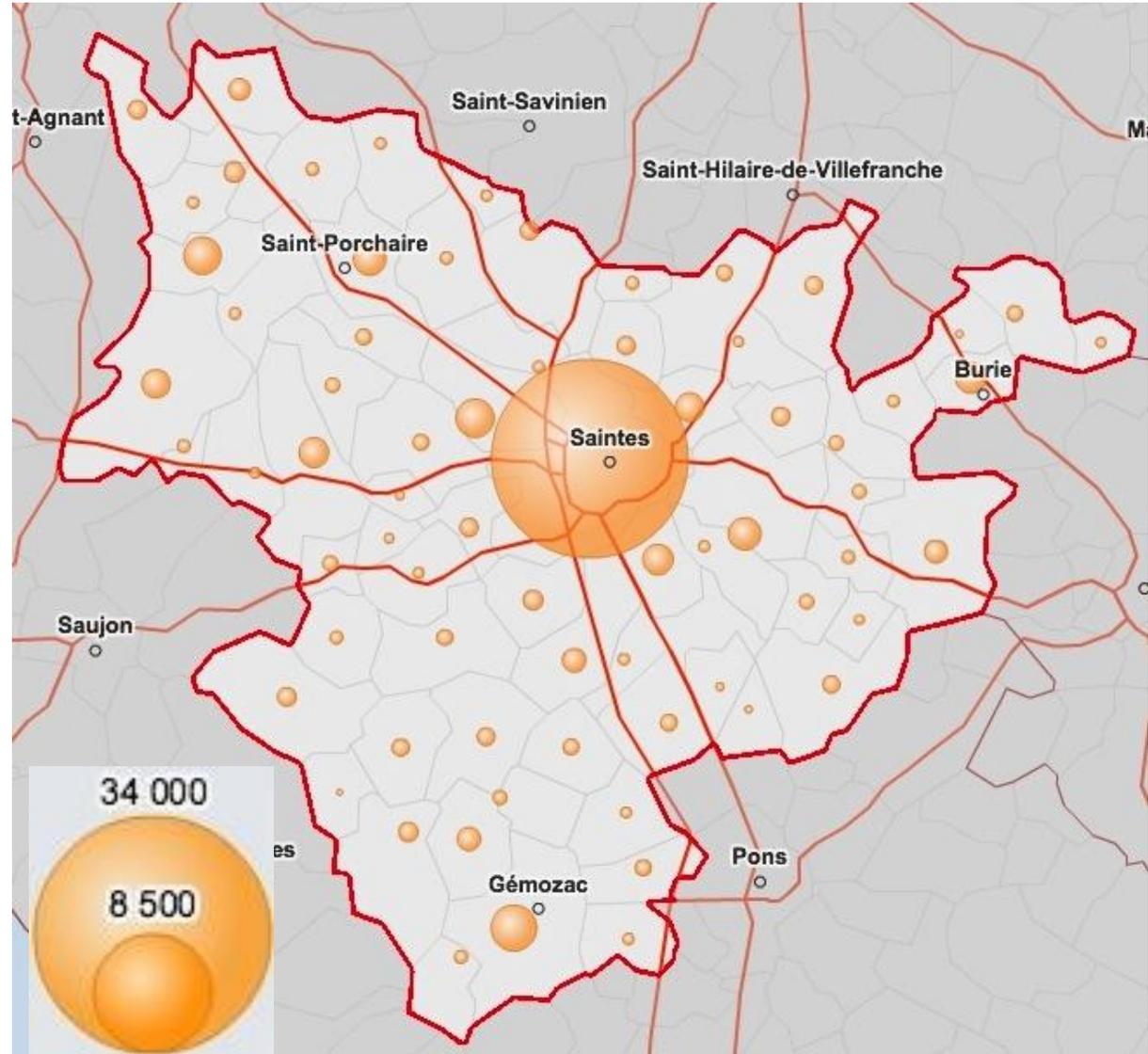
Une économie fortement concentrée sur le pôle saints

61 % des emplois du Pays sur Saintes

La concentration des emplois est particulièrement prononcée et le poids de Saintes y est particulièrement prégnant avec ses 19 783 emplois.

Les deux autres principaux pôles d'emploi du Pays sont Gémozac et Saint-Georges-des-Coteaux, comptant pour, respectivement, 3,3 % (1 056 emplois) et 2,33 % (750 emplois) des emplois du périmètre.

Localisation de l'emploi en Saintonge Romane en 2010
(Source : INSEE, données complémentaires)



Parmi les 10 principaux employeurs du Pays, 9 sont localisés sur Saintes.

En grande partie, les sièges sociaux de ces structures sont locaux ce qui permet de construire des liens privilégiés avec les acteurs du développement économique du territoire.

De plus, le secteur de la distribution est sur-représenté. Ceci reflète la situation d'un tissu économique très orienté vers son aspect présentiel.

Ce phénomène de concentration sur Saintes, s'explique par le besoin du tissu économique saintongeais de bénéficier des synergies (économie d'échelle, effets de réseaux,) et des infrastructures majeures (parcs d'activités, autoroutes...). Par ailleurs, le besoin de lisibilité de Saintes dans l'environnement économique régional, d'une part, et Atlantique, d'autre part, nécessite cette concentration au risque de voir son économie se déliter au profit de polarités plus importantes : La Rochelle, Bordeaux.

Néanmoins, cette visibilité régionale de Saintes ne peut s'inscrire dans le long terme que par une recherche de complémentarités avec son « arrière-pays ». Ce dernier pouvant lui apporter : actifs, foncier, cadre de vie nécessaire au renouvellement des compétences et à l'initiative entrepreneuriale. En contre partie, Saintes peut offrir au reste du Pays de Saintonge Romane l'étendue des fonctions économiques, commerciales, ainsi que des équipements de dimension régionale.

Les 10 principaux employeurs du Pays de Saintonge Romane (Source : CCI Rochefort et Saintonge, Bilan de l'activité 2013)

Signalétique	Localisation	Effectifs	Activité
Coop Atlantique	Saintes	674	Commerce de détail
Centre E.Leclerc	Saintes	450	Commerce de détail
Saintronic	Saintes	230	Industries électroniques/électriques
SEM Autocars et Autobus			
Aunis-Saintonge	Saintes	150	Transport routier de voyageur
ALM Allain	Cravans	114	Bâtiment
Zolux	Saintes	110	Commerce de gros, intermédiaires
Renault Bagonneau	Saintes	96	Commerce et réparation automobile
Clinique Richelieu	Saintes	94	Santé
Loomis	Saintes	93	Transport routier de marchandises
CEFAM	Saintes	87	Industries des équipements mécaniques



Les zones d'activités de la CA de Saintes
(Source : Révision du Schéma de Développement Economique, Katalyse, CA Saintes)

Nome des zones d'activités	Commune	Surfaces (ha)	dont disponibles	Vocation	Equipement électronique
L'Ormeau de Pied	Saintes	66	0	industrielle	Haut débit (raccordement fibre optique)
Parc les Coteaux	Saintes/Saint-Georges-des-Coteaux	51,5	0	Commerciale	Haut débit (raccordement fibre optique)
Recouvrance/Carrières	Saintes	23,5	0	Commerciale, tertiaire	Haut débit (raccordement fibre optique)
La Bobinerie	Saint-Georges-des-Coteaux	10,8	0	Commerciale	Haut débit (raccordement fibre optique)
La Boisnarderie	Saintes	5,6	0	NR	NR
Voiville	Saintes	2	0	Mixte	Haut débit
Les Charriers	Saintes	56,3	2,3	Artisanale et industrielle	Haut débit (raccordement fibre optique)
Grandes Bauches	Saintes	2,6	NR	Transports et logistiques	Haut débit (raccordement fibre optique)
Terrefort	Saintes	8	NR	Commerciale	Haut débit
Les Chênes	Les Gonds	14,6	0	Mixte	Haut débit
Les Brandes	Chaniers	4,5	0,23	Mixte	NR
La Sauzaie	Fontcouverte	4	0,8	Artisanale et tertiaire	Haut débit
Les Nattiers	Chaniers	2,6	0	Mixte	NR
Le Parc	Burie	3,5	0	Artisanale	Haut débit
Les Terres Rouges	Corme-Royal	2,6	0	NR	NR
Les Champs Breuillet	Corme-Royal	2,5	0,17	Artisanale	Haut débit
Les Marronniers	Pisany	5,1	3	Mixte	Haut débit
Zone industrielle de Varzay	Varzay	30	NR	Activités agricoles	Haut débit
Total		295,7	6,5		

Les zones d'activités de la CC de Gémozac et de la Saintonge Viticole
(Source : CC de Gémozac et de la Saintonge Viticole)

Nome des zones d'activités	Commune	Surfaces (ha)	dont disponibles	Vocation	Equipement électronique
Grands Champs 1	Gémozac	3,89	0	Mixte	Haut débit
Grands Champs 2	Gémozac	5,45	3,33	Mixte	Haut débit
Grands Champs 3	Gémozac	8,12	8,12	Mixte	Haut débit (raccordement fibre optique)
Pied Sec	Gémozac	1,65	0,56	Commerciale et tertiaire	Haut débit
Total		19,11	12		



Les zones d'activités de la CC de Charente Arnoult Cœur de Saintonge
(Source : CC de Charente Arnoult Cœur de Saintonge)

Nome des zones d'activités	Commune	Surfaces (ha)	dont disponibles	Vocation	Equipement électronique
ZAC de la Liauze	Pont l'Abbé d'Arnoult	6,51	NC	Mixte	Haut débit
ZAC de Beurlay	Beurlay	5,13	NC	Mixte	Haut débit
Total		11,65	NC		





Un territoire influencé par l'extérieur ?

Sur la période 1999-2010, la population totale, la population active occupée et l'emploi ont progressé, signe que le territoire du SCOT jouit d'une dynamique positive.

Toutefois, la croissance de la population active occupée a été légèrement plus rapide sur cet intervalle que celle de l'emploi : + 1,8 %/an contre + 1,7 %/an.

Mécaniquement, le rapport entre le nombre d'emplois offerts localement et la population active occupée du territoire a enregistré un faible repli, passant de 93 emploi pour 100 actifs occupés en 1999 à 92 en 2010. Cela signifie que le Pays de Saintonge Romane subit plus fortement le pouvoir d'attraction d'autres pôles d'emploi : Rochefort, Royan...

De fait, les relations avec les territoires voisins sont plus importantes. En conséquence, le périmètre du SCOT est amené à participer, plus que par le passé, au jeu de redistribution des flux de proximité.

Par ailleurs, la forte concentration de l'emploi sur Saintes et sa périphérie induit dans le même temps une augmentation des navettes internes au Pays de Saintonge Romane. Entre 1999 et 2010, l'indice de concentration économique montre une réelle attractivité de la CA de Saintes, passant de 108 à 114.

Taux de concentration économique en 1999 et 2010 au sein du périmètre du SCOT
(Source : INSEE, données principales)

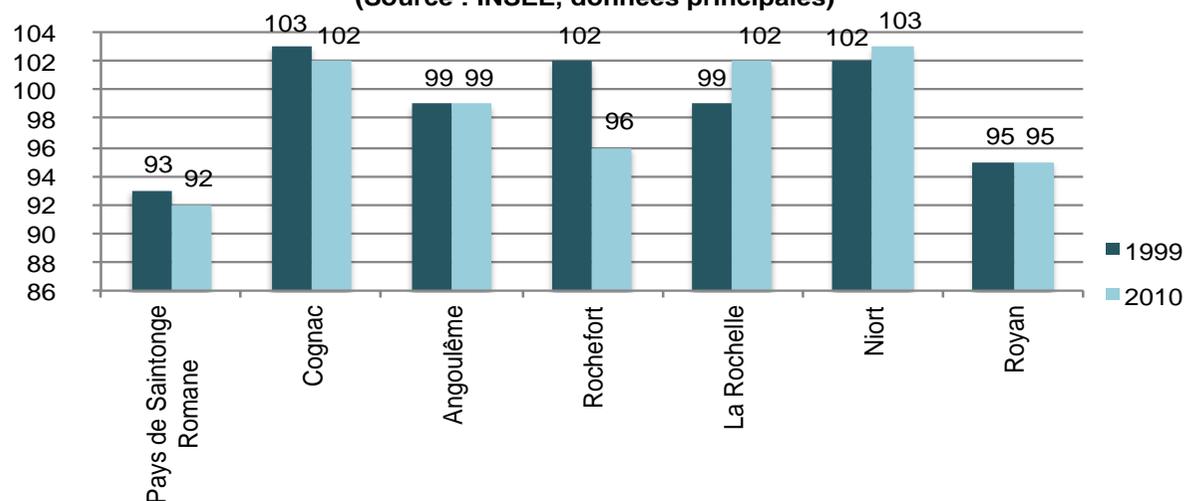
		Taux de concentration
Burie	1999	78
	2010	83
Saintes	1999	190
	2010	217
CA de Saintes	1999	108
	2010	114
Pont-l'Abbé-d'Arnoult	1999	97
	2010	118
Saint-Porchaire	1999	87
	2010	81
CC Charente-Arnoult-Cœur de Saintonge	1999	54
	2010	50
Gémozac	1999	111
	2010	113
Cravans	1999	99
	2010	95
CC Canton de Gémozac et de la	1999	66
	2010	53
Pays de Saintonge Romane	1999	93
	2010	92

Taux de concentration économique ou de l'emploi

Le taux de concentration économique ou de l'emploi désigne le rapport entre le nombre d'emplois offerts dans la commune et les actifs ayant un emploi qui résident dans la commune. On mesure ainsi l'attraction par l'emploi qu'une commune exerce sur les autres.

Par ailleurs, si l'indicateur est inférieur à 100, la commune est dite résidentielle.

Taux de concentration économique en 1999 et 2010 selon les zones d'emploi
(Source : INSEE, données principales)





Au cours de la dernière période (1999-2010), la dynamique spatiale de l'emploi s'est intensifiée dans le cadran nord-ouest du Pays en contact de la CA de Rochefort Océan.

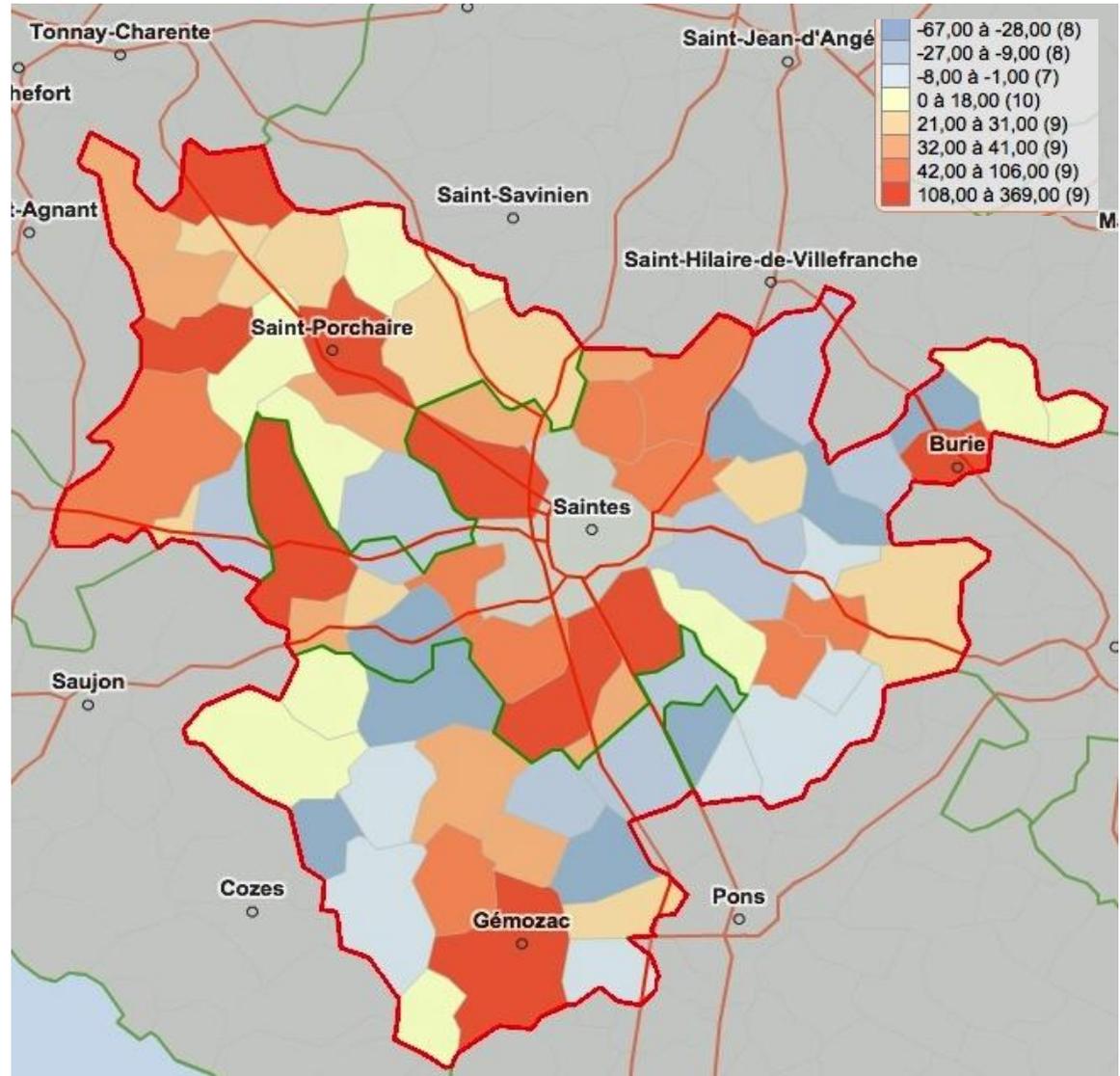
La CC Charente-Arnoult - Cœur de Saintonge bénéficie en première de cette dynamique, pesant désormais 10,6% de l'emploi total du Pays, contre: 9,9 % en 1999.

La couronne périurbaine de Saintes profite de son desserrement économique (+ 3 175 emp.). A l'exception de Chaniers (-26 emp.) et de Nieul-lès-Saintes (-24 emp.), toutes les communes limitrophe gagnent en nombre d'emplois notamment Saint-Georges-des-Coteaux (+ 370 emp.) et Les Gonds (175 emp.).

L'évolution du nombre d'emploi dans les communes du territoire du SCoT distingue deux ensembles géographiques de part et d'autre d'une ligne Saintes / Gémozac :

- Le secteur ouest bénéficie à plein des influences rétro-littorales (montée en puissance des services à la personne),
- Le secteur est avec la réduction du nombre d'emplois dans les communes, interrogeant les perspectives d'évolution en lien notamment avec la chaîne de production du Cognac (activités logistiques, de post-production).

Evolution de l'emploi par communes du Pays de Saintonge Romane
(Source : INSEE, données complémentaires ; cartographie avec résultats hors Saintes)



Une spécialisation de l'économie d'abord sur les services à la personne et aux entreprises

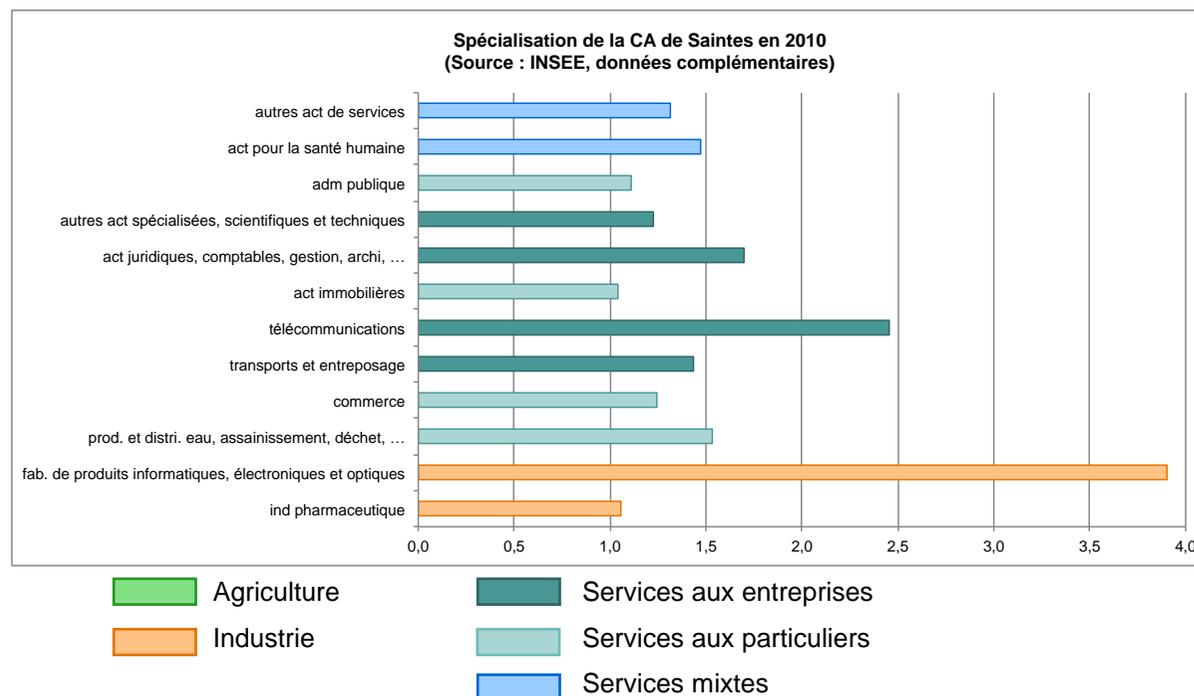
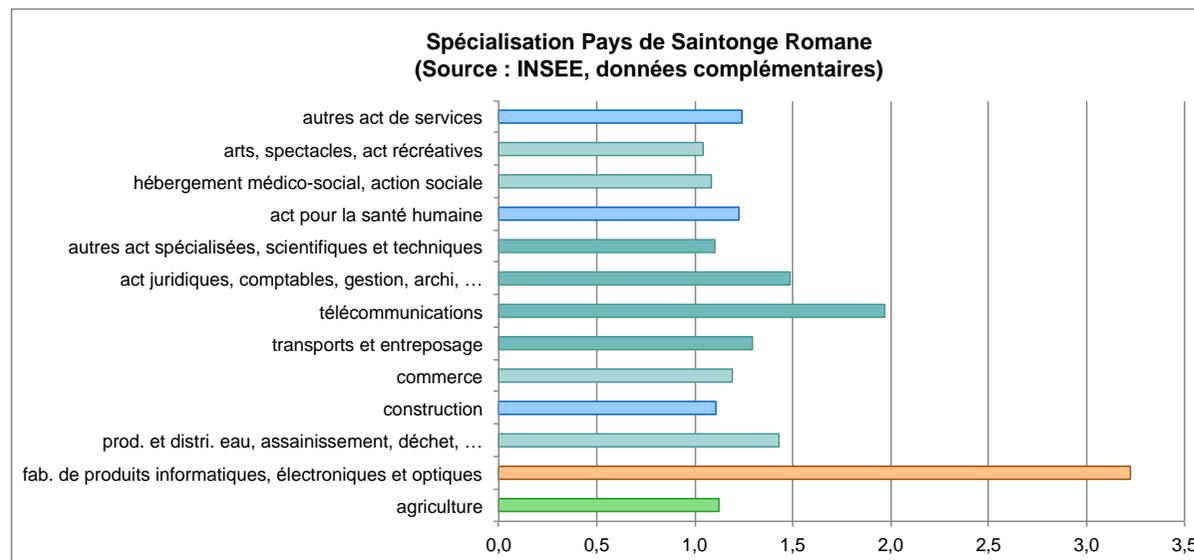
Les secteurs productifs primaires (agriculture) et secondaire (industrie et construction) qui ressortent comme des « spécialités » économiques du Pays de Saintonge Romane représentent près de 17 % des emplois totaux, soit 5 476 emplois en 2010.

Les spécialisations dans les services, qu'ils soient productifs ou présents, pèsent pour près de 49 % des emplois du SCOT, soit 15 781 emplois.

Au niveau des intercommunalités, les différences sont notables. Les spécialisations dans les services ressortent avec plus de vigueur sur la CA de Saintes que sur les deux autres Communautés de Communes.

Ainsi, au-delà des différences, les complémentarités entre les trois territoires du Pays sont réelles, ce, dans un contexte d'échange de proximité entre l'espace urbain et rural qui va en s'accroissant compte tenu du phénomène classique de périurbansiation.

*Indice de spécialisation (graphiques ci-après)
La spécialisation locale est une notion relative. Une collectivité sera considérée comme spécialisée dans un secteur donnée si celui-ci occupe une place plus importante dans l'activité de la collectivité qu'ailleurs, en l'occurrence la région Poitou-Charentes. De sorte que lorsque l'indicateur est supérieur à 1, le territoire est dit spécialisé ou sur-représenté*





Activités économiques en 38 postes :

AZ : Agriculture, sylviculture et pêche.

BZ : Industries extractives.

CA : Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac.

CB : Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure.

CC : Travail du bois, industries du papier et imprimerie.

CD : Cokéfaction et raffinage.

CE : Industrie chimique.

CF : Industrie pharmaceutique.

CG : Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique.

CH : Fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements.

CI : Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques.

CJ : Fabrication d'équipements électriques.

CK : Fabrication de machines et d'équipements.

CL : Fabrication de matériels de transport.

CM : Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements.

DZ : Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné.

EZ : Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution.

FZ : Construction.

GZ : Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles.

HZ : Transports et entreposage.

IZ : Hébergement et restauration.

IZ : Hébergement et restauration.

JA : Edition, audiovisuel et diffusion.

JB : Télécommunications.

JC : Activités informatiques et services d'information.

KZ : Activités financières et d'assurance.

LZ : Activités immobilières.

MA : Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses.

MB : Recherche-développement scientifique.

MC : Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques.

NZ : Activités de services administratifs et de soutien.

OZ : Administration publique.

PZ : Enseignement.

QA : Activités pour la santé humaine.

QB : Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement.

RZ : Arts, spectacles et activités récréatives.

SZ : Autres activités de services.

TZ ; Activités des ménages en tant qu'employeurs.

UZ : Activités extra-territoriales.



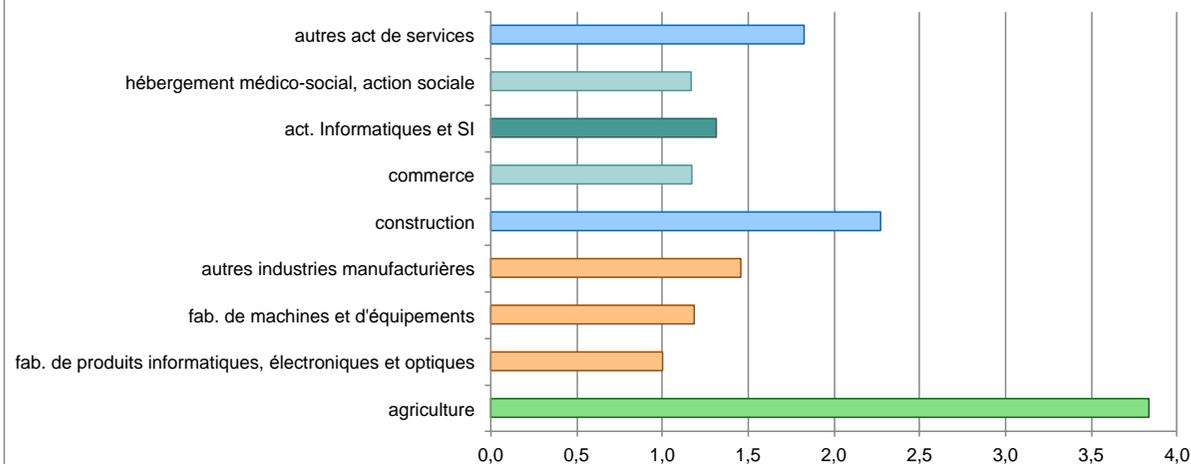
Les trois intercommunalités du Pays de Saintonge Romane partagent la surreprésentation des services à la personne, (les activités pour la santé humaine et les activités de services sociaux, ...)

Par ailleurs, le secteur de la construction bénéficie, vraisemblablement, de la manne représentée par le rythme constructif rapide.

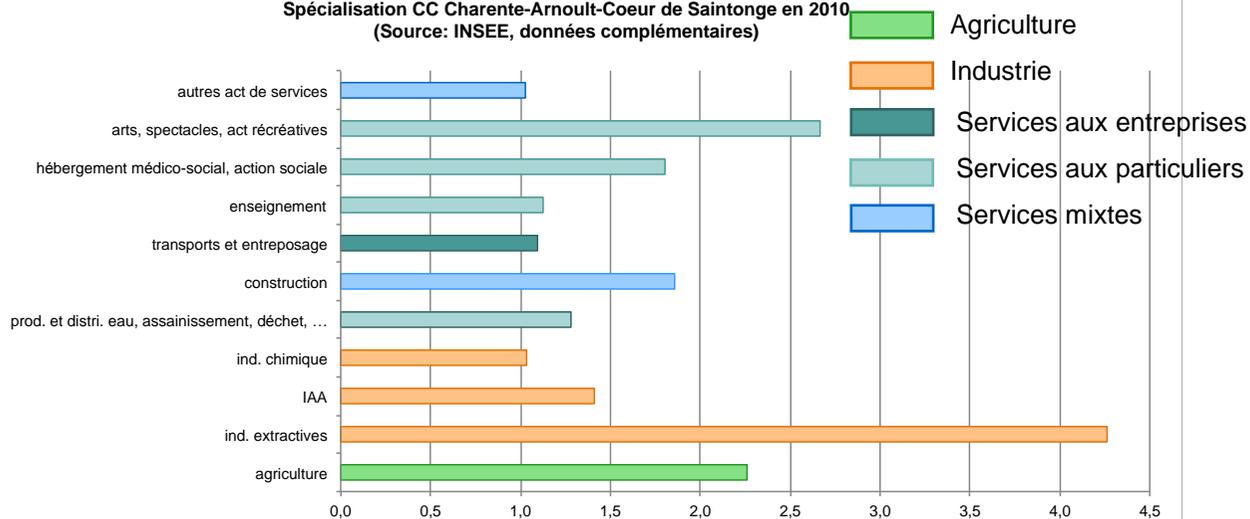
Toutefois, les activités liées au tourisme (activités d'hébergement, restauration,) ne présentent pas de spécificité dans le Pays de Saintonge Romane, renforçant l'idée que le territoire n'est pas un espace rétro littoral atlantique comme les autres. Le développement et l'amélioration d'une offre touristique structurée concourrait à une capacité d'accueil touristique accrue, aux retombées potentiellement fortes.

Au demeurant, l'absence d'une réalité forte en matière d'agroalimentaire surprend, alors même que l'agriculture détient un poids non négligeable sur les deux Communautés de Communes et que le Pays se situe en proximité immédiate du bassin historique de production du Cognac.

Spécialisation CC Canton de Gémozac et de la Saintonge Viticole
(Source : INSEE, données complémentaires)



Spécialisation CC Charente-Arnoult-Coeur de Saintonge en 2010
(Source: INSEE, données complémentaires)





Établissements industriels en Saintonge Romane entre 2008 et 2012 (Source : ACOSS)

Activités	2008	2009	2010	2011	2012
BZ	6	6	6	8	8
CA	74	68	66	74	71
CB	4	6	6	7	7
CC	21	23	24	23	22
CE	1	1	1	1	1
CG	8	8	9	9	8
CH	17	16	15	15	13
CI	3	3	2	2	2
CJ	2	2	2	2	2
CK	9	9	9	9	9
CL	5	5	4	3	3
CM	39	38	41	41	39
DZ	8	6	6	5	5
EZ	10	10	11	13	14
Total	207	201	202	212	204

Une industrie qui résiste aux dernières secousses conjoncturelles

Entre 2008 et 2012, et ce alors même que se sont succédées plusieurs crises impactant l'économie, l'évolution du nombre d'établissements s'est stabilisée.

En revanche les effectifs salariés sont passés de 2 486 à 2 255 emplois, soit une diminution de -9%. Autrement dit, des efforts de rationalisation internes aux établissements ont eu lieu.

La raison de cette résilience se trouve dans les caractéristiques de certains établissements, qui sont positionnés sur des segments porteurs à l'image de Saintronic avec les bornes de recharge pour voiture électrique ou, qui possèdent des savoir-faire spécifiques : CEFAM, production de Cognac...

Effectifs salariés en Saintonge Romane entre 2008-2012 dans l'industrie (Source : ACOSS)

Activités	2008	2009	2010	2011	2012
BZ	45	47	45	46	43
CA	364	328	319	347	351
CB	110	102	100	119	114
CC	168	135	110	113	115
CE	2	6	3	2	3
CG	35	36	41	40	34
CH	254	223	214	220	216
CI	317	293	253	261	255
CJ	99	79	88	93	90
CK	205	193	185	184	171
CL	33	20	14	6	6
CM	319	322	324	308	296
DZ	87	74	78	74	76
EZ	448	453	477	480	485
Total	2 486	2 311	2 251	2 293	2 255



Des services qui se renforcent toujours un peu plus

Les établissements de services passent de 1 507 à 1 566 unités entre 2008 et 2012 soit une hausse de +4 %.

Les activités qui ont le plus progressé sont :

- Le commerce (GZ) : + 9 unités,
- L'hébergement et restauration : +14 unités,
- Les activités juridiques, comptables, de gestion... : + 13 unités.

A l'inverse, les activités immobilières enregistrent un repli de 8 unités, en lien avec l'état du marché immobilier national.

Établissements des services en Saintonge Romane entre 2008-20112
(Source : ACOSS)

Activités	2008	2009	2010	2011	2012
GZ	537	541	547	555	546
HZ	53	58	57	56	56
IZ	154	157	164	153	168
JA	11	11	9	10	9
JB	3	3	4	3	2
JC	6	5	8	7	8
KZ	88	87	89	88	92
LZ	48	44	46	43	40
MA	112	115	113	122	125
MB	1	1	1	1	1
MC	20	20	21	21	21
NZ	108	114	109	109	109
OZ	3	3	3	3	3
PZ	31	29	30	30	30
QA	71	78	78	80	79
QB	44	46	51	52	50
RZ	81	86	90	82	85
SZ	135	141	140	132	141
UZ	1	1	1	1	1
Total	1 507	1 540	1 561	1 548	1 566



Effectifs salariés en Saintonge Romane entre 2008-2012 dans les services (Source : ACOSS)

Les effectifs salariés des services ont globalement progressé. Ils étaient 12 758 en 2008 et 12 991 en 2012, soit une évolution de +1,8 %.

Les activités qui ont connu les plus fortes hausses pendant cette période sont :

- L'hébergement et la restauration (IZ) : +95 unités,
- Les activités de services administratifs et de soutien (NZ) : + 120 unités,
- L'hébergement médico-social et social et l'action sociale sans hébergement (QB) : + 191 unités.

Activités	2008	2009	2010	2011	2012
GZ	3 909	3 906	3 945	3 964	3 946
HZ	2 188	2 192	2 230	2 173	2 129
IZ	825	814	892	924	920
JA	48	51	44	42	43
JB	192	167	161	149	152
JC	27	28	34	35	35
KZ	389	359	359	372	361
LZ	199	195	191	178	166
MA	862	861	879	903	895
MB	2	4	4	4	4
MC	205	201	200	216	196
NZ	1 472	1 447	1 546	1 812	1 592
OZ	88	89	86	86	80
PZ	180	176	186	186	192
QA	388	400	410	414	391
QB	960	995	1 046	1 170	1 151
RZ	246	273	274	260	255
SZ	577	492	491	483	482
UZ	1	1	1	1	1
Total	12 758	12 651	12 979	13 372	12 991



Évolution de l'orientation technico-économique des surfaces agricoles en 2000 et 2010 (Source : Agreste)

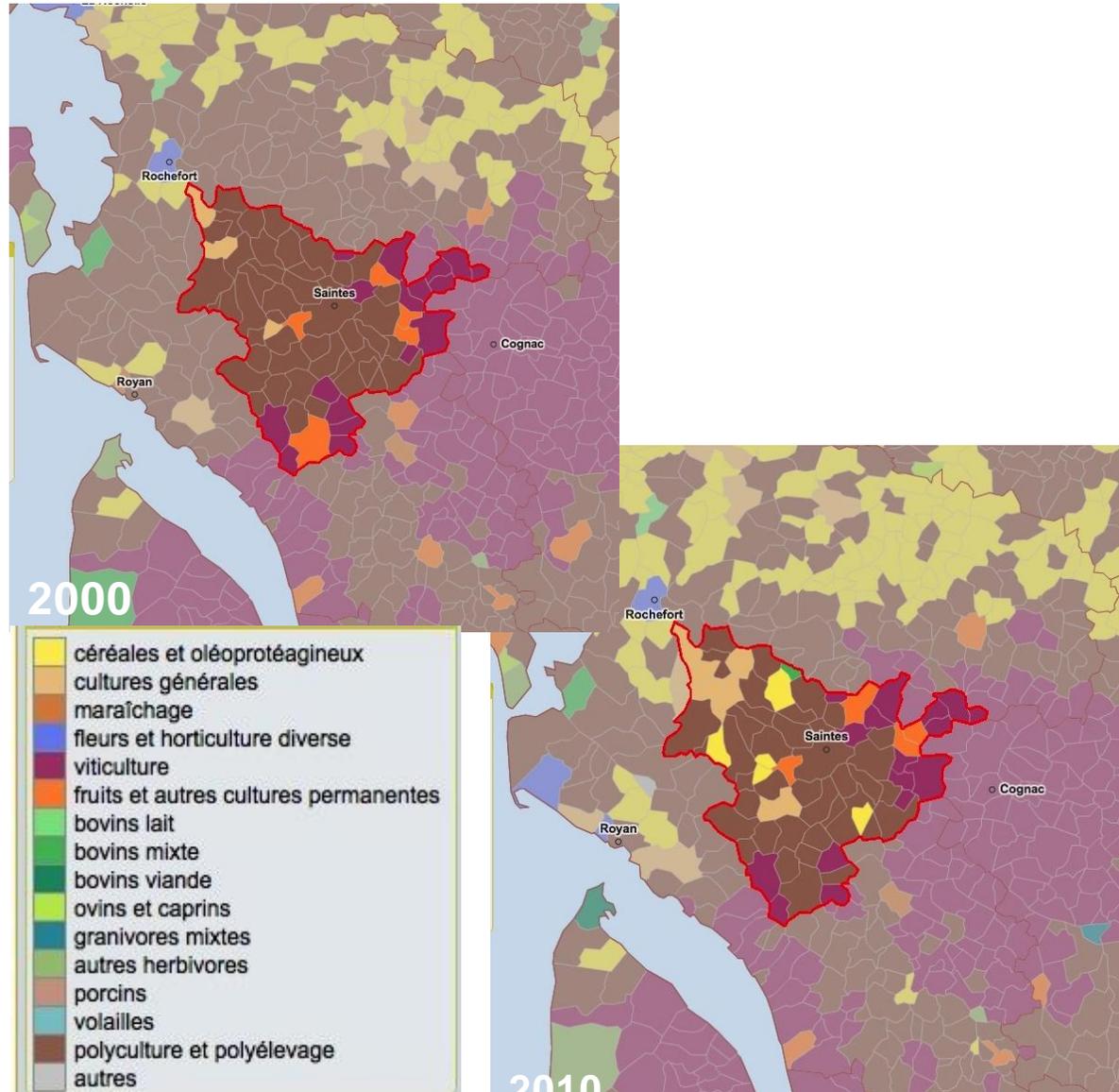
Une agriculture en proie à des évolutions qui changent son identité ?

Une agriculture qui se réorganise

En 2000, la principale orientation technico-économique de 18 communes du Pays était la viticulture. Dix années plus tard, elles sont encore 16. Cette évolution s'inscrit-elle dans une phase d'évolution conjoncturelle ou structurelle, alors même que les perspectives économiques sont plutôt positives du fait d'une demande mondiale en hausse ?

Autre source d'évolution, les cultures de céréales et de oléoprotéagineux font leur apparition sur le territoire, avec 5 communes présentant majoritairement cette orientation technico-économique.

La progression de ces dernières n'est pas isolée au territoire. L'ensemble de la région Poitou-Charentes est concerné.



La concentration de la Surface Agricole Utile (SAU) dans les exploitations se poursuit, en lien avec la tendance nationale. En outre, la pyramide des âges des exploitants agricoles laisse à penser que ce mouvement s'accroîtra dans les prochaines années.

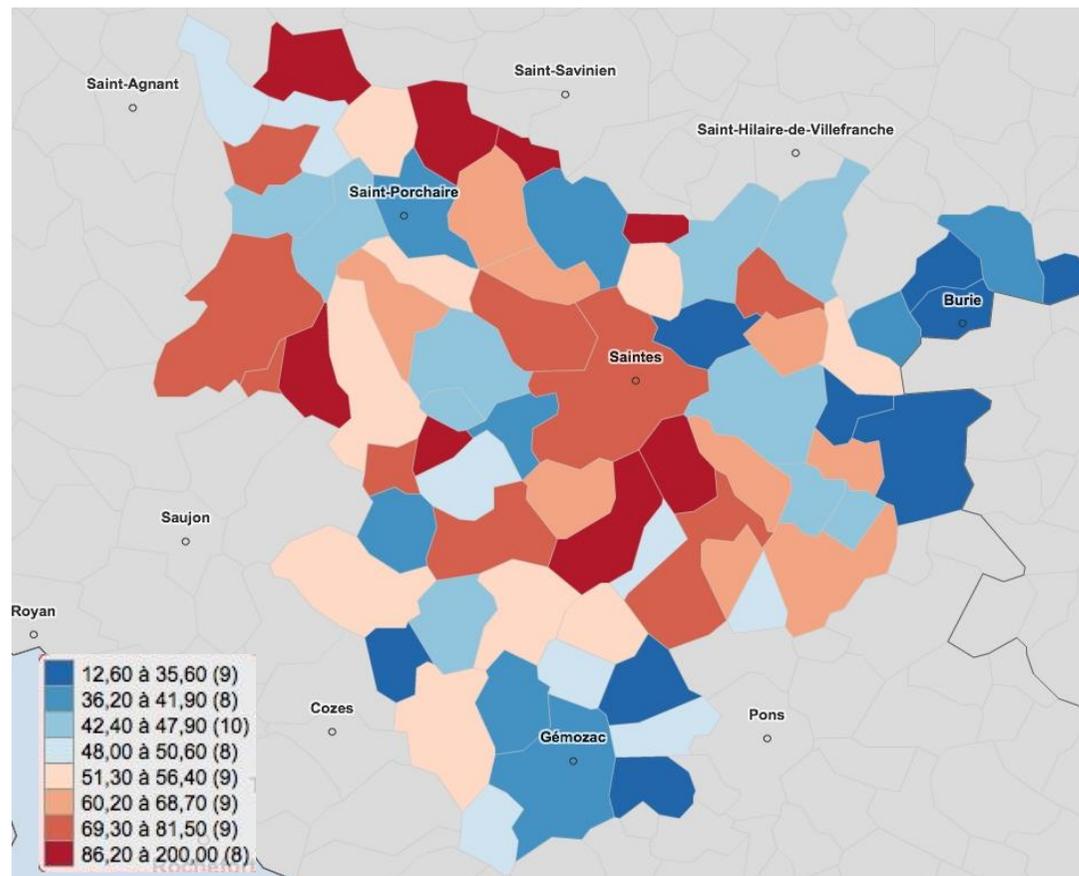
Celle-ci est plus intense sur la CC Charente-Arnoult-Cœur de Saintonge : 45 ha/exploitation en 1999 contre 63 en 2010, soit une hausse de 40 %. Mais à l'échelle du SCOT, la progression de la superficie moyenne des exploitations (+ 29 %) est moins rapide que les résultats observés en Charente-Maritime (+ 32 %) ou en Poitou-Charentes (+ 36 %).

La présence de la viticulture, qui se concentre généralement sur des parcelles de plus petite taille que les grandes cultures explique en partie le fait que l'on retrouve en moyenne des exploitations d'une superficie plus petite sur le territoire qu'ailleurs.

Les exploitations de tailles modestes sont les supports d'une production alimentaire de proximité, qui font écho aux besoins de la population locale. Cela s'exprime par une diffusion des circuits-courts (vente à la ferme, sur les marchés et foires...). Cette production locale est également distribuée au travers de circuits-longs, y compris dans la grande distribution.

En aval de ces productions, le territoire voit se développer un ensemble de petites entreprises de transformation positionnées sur le segment des produits du terroir, rayonnant au niveau régional, national ou international.

Superficie moyenne des exploitations en 2010 à l'échelle du Pays de Saintonge Romane (Source : Agreste)



Superficie moyenne des exploitations en 2000 et 2010 (Source : Agreste)

	CA de Saintes	CC Charente-Arnoult-Cœur de Saintonge	CC Canton de Gémézac et de la Saintonge Viticole	Pays de Saintonge Romane	Charente-Maritime	Poitou-Charentes
1999	40	45	40	42	44	50
2010	51	63	49	54	58	68



Un potentiel de développement en lien avec un produit d'appel : le Cognac.

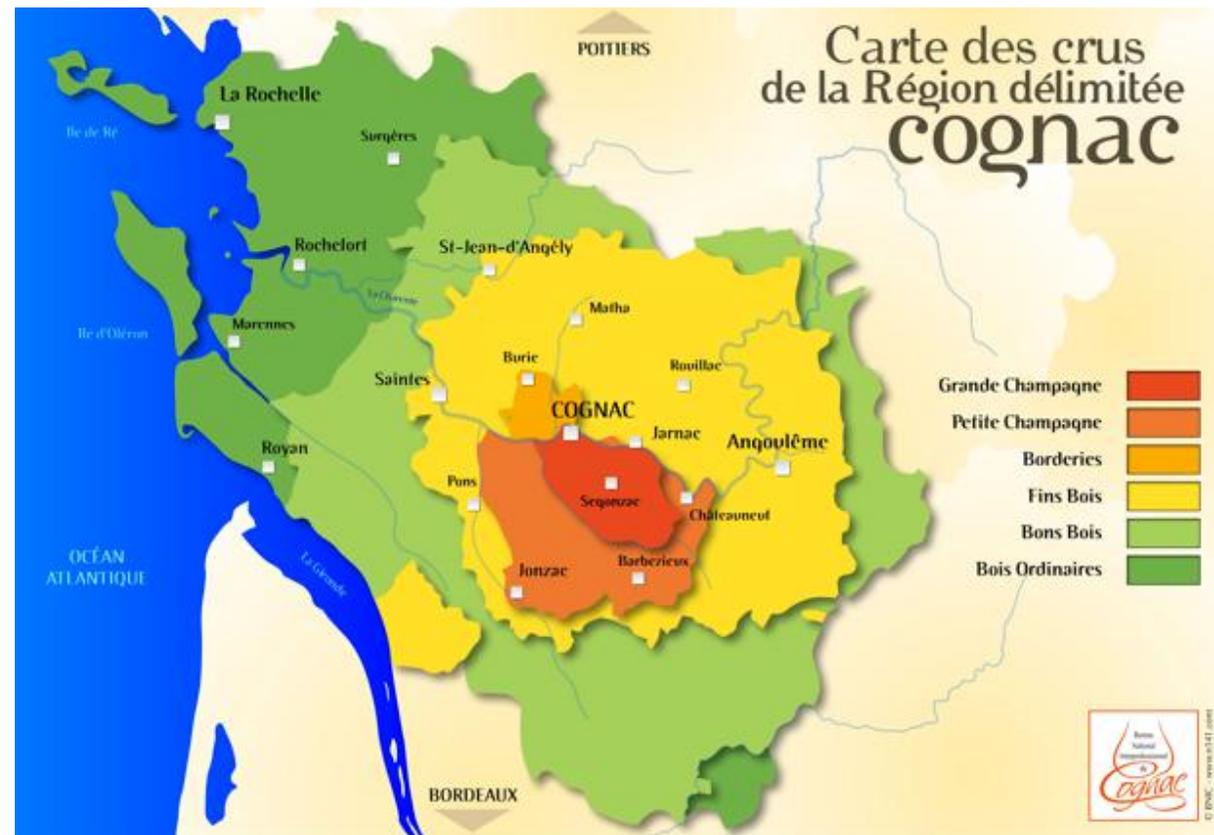
Le territoire du SCOT se trouve dans 5 aires géographiques des crus du Cognac sur les 6 référencées : Petite Champagne, Borderies, Fins Bois, Bons Bois et Bois Ordinaires.

Cette diversification appelle des savoir-faire multiples, capables de tirer la quintessence des essences des différents crus.

La répartition géographique des crus est reprise dans le cahier des charges de l'AOC Cognac, élaboré par l'Organisme de Défense et de gestion Cognac, homologué par décret le 16 juin 2011.

Selon le Bureau National Interprofessionnel du Cognac (BNIC), le vignoble de Cognac est le 1^{er} vignoble européen en monocépage blanc en superficie et le deuxième vignoble AOC de France, toujours en superficie. Il occupe 79 739 ha et compte 5 230 exploitations.

Carte des crus du Cognac
(Source : Bureau National Interprofessionnel du Cognac)



Sur la campagne 2012-2013, le Fins Bois recouvre près de 43 % (288 511 hectolitres d'alcool pur) de la production totale qui s'élève à 673 93 hectolitres d'alcool pur, en baisse de 12 % à un an d'intervalle.

Les bouilleurs de profession résistent à la contraction de la production : - 0,9 % sur la période, alors que les coopératives et les bouilleurs de crus connaissent, respectivement, des replis de l'ordre de 15,3 et 13,9 %.

En 2013, les principaux marchés du Cognac évoluent globalement à la baisse, hormis aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et à Hong-Kong. Les marchés européens, qui sont matures, souffrent des effets des crises successives.

Le Cognac est un produit d'envergure internationale, exporté dans 156 pays représentant 97,6 % de ses parts de marché. Les expéditions de Cognac concernent, à près de 55 %, les appellations de qualité supérieure (X.O ou Napoléon, VSOP ou VO). Le reste étant des produits plus jeunes dont l'assemblage est âgé de 2 ans minimum.

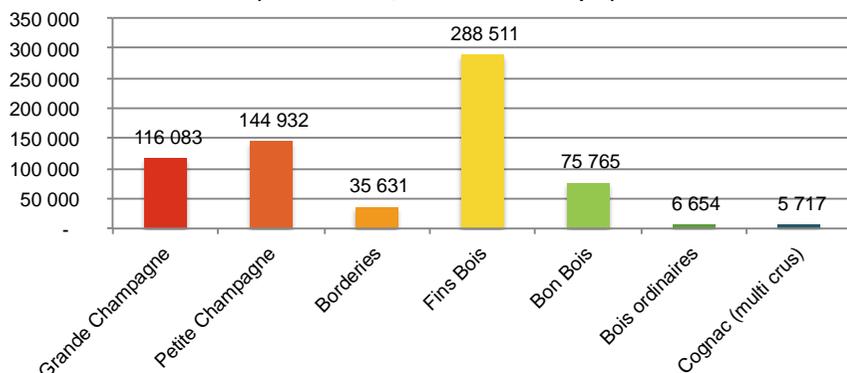
Par ailleurs, nombreuses sont les maisons qui tentent de populariser le Cognac, notamment auprès du monde de la nuit. L'industrie du cocktail devient une cible identifiée à l'image de Merlet à Saint-Sauvant.

Près de 10 % des entreprises répertoriées sur les 359 du BNIC sont situées en Saintonge Romane.

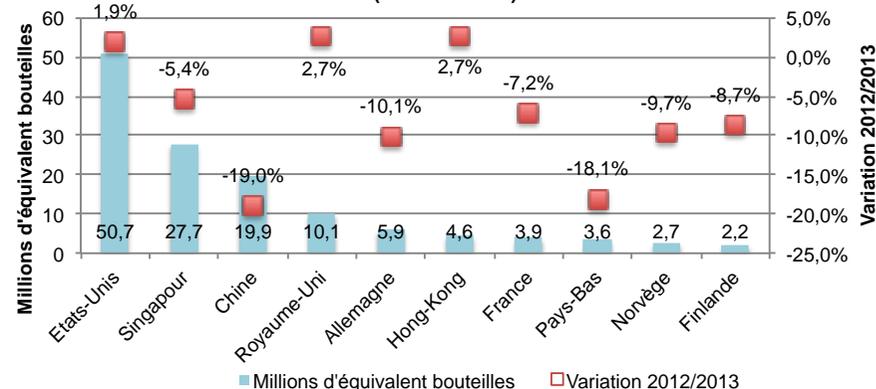
Du reste, les maisons et les producteurs ne se cantonnent plus à la seule production du Cognac. Aussi, observe-t-on une véritable diversification des produits issus du raisin afin de répondre aux besoins du marché qui, lui-même évolue.

Ainsi, la fabrication de liqueurs témoigne de cas de diversification, tandis que le Pineau des Charentes et les vins de Pays charentais se positionnent sur la (re)connaissance des produits de terroirs.

Production de Cognac par cru en 2013
(Source : BNIC, hectolitres d'alcool pur)



Les principaux marchés du Cognac du 1 janvier au 31 décembre 2013
(Source : BNIC)





Producteurs de Cognac et de ses dérivés sur le périmètre du SCOT (Source : BNIC)

Signalétique	Localisation	Cru	Production autre que Cognac
SA La Gabare	Saintes	Fins Bois	
EARL Jean Barbotin & Fils	Meursac	Bons Bois	Pineau des Charentes et liqueur au Cognac
EARL Laprée	Meursac	Bons Bois	Pineau des Charentes et vins de Pays charentais
EARL Chartier	Sainte-Gemme	Bons Bois	Pineau des Charentes et vins de Pays charentais
SAS Tarin Claude & Michel	Tanzac	Bons Bois	Pineau des Charentes, vins de Pays charentais et liqueur au Cognac
SAS Société Puy Gaudin	Gémozac	Bons Bois	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
SCEA Drouillard	Saint-André-de-Lidon	Bons Bois	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
Charrassier Didier	Gémozac	Bons Bois	Pineau des Charentes et liqueur au Cognac
Hanouille Jean-Philippe	Cravans	Bons Bois	Pineau des Charentes
EARL La Tillade	Saint-Simon-de-Pellouaille	Bons Bois	Pineau des Charentes
SCEA du Vieux Moulin	Virollet	Bons Bois	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
SCEA Domaine du Château Guynot	Tesson	Fins Bois	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
SARL Masse	Thezac	Bons Bois	
Pillet Jean	Nancras	Bons Bois	Pineau des Charentes et vins de Pays charentais
EARL Rousteau	Corme-Royal	Bons Bois	Pineau des Charentes
Die Merlet & Fils	Saint-Sauvan	Fins Bois	Pineau des Charentes et vins de Pays charentais
SARL Gregor	Chaniers	Fins Bois	
Bossuet Paul	Chaniers	Fins Bois	Liqueur au Cognac
Babinot Pierrette	Chérac	Borderies	Pineau des Charentes, vins de Pays charentais
Charbonneau Jean-Claude	Chérac	Borderies	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
Grateaud Jocelyne	Chérac	Borderies	Pineau des Charentes et liqueur au Cognac
SCEA Bureau Jacky et Christophe	Dompiere s/Charente	Fins Bois	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
SCEV Bossuet Paul	Chaniers	Fins Bois	Pineau des Charentes et liqueur au Cognac
Quéré-Jelineau Caroline	Chaniers	Fins Bois	Pineau des Charentes et vins de Pays charentais
SARL E.Chartier	Ecoyeux	Fins Bois	Pineau des Charentes et liqueur au Cognac
SARL Bégaud Fétivaud	Villards-les-Bois	Fins Bois	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
SARL D'Angeville	Migron	Fins Bois	
Maison Bégaud Bernard & Chantal	Villars-les-Bois	Fins Bois	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
SCEA Tesseron JP & Fils	Migron	Fins Bois	Pineau des Charentes et liqueur au Cognac
Ouvrard Jack	Migron	Fins Bois	
Seguin Roland	Villards-les-Bois	Fins Bois	Pineau des Charentes, vins de pays charentais et liqueur au Cognac
Tallon Michel et Moïsette	Burie	Borderies	Pineau des Charentes
EARL Prunier	Ecoyeux	Fins Bois	Vins de pays charentais et liqueur au Cognac
Seguin Jean-Claude	Rouffiac	Petite Champagne	Pineau des Charentes et vins de Pays charentais
SARL Établissements Boisson	Pessines	Bons Bois	Pineau des Charentes



Le Cognac : un élément phare de l'écosystème de la Région des crus interpellé par un certain nombre de défis

A l'échelle de l'aire géographique du Cognac, une estimation du BNIC fait état de 16 800 emplois directs liés au Cognac, ce qui représente près de 2 % des habitants de cette étendue géographique.

Compte-tenu de la nature et des fonctions des métiers associés au Cognac, une véritable filière est mise en lumière. De l'agriculture, à l'industrie, en passant par les services aux entreprises, c'est tout un écosystème qui est questionné au regard des grands défis qui s'impose à lui.

En effet, à l'horizon 2026, ce sont pas moins de 21 à 25 millions de caisses de Cognac qui seront vendues.

Or, la productivité du vignoble diminue de manière tendancielle ce qui implique un niveau de remplacement de pieds vignes importants de l'ordre de 4,4 % par an pour satisfaire à la demande future.

Les questions de la productivité et de la capacité à maintenir les stocks s'inscrivent également dans une problématique d'augmentation des surfaces plantées, dans un contexte de diminution du nombre d'exploitations viticoles.

Répartition des emplois directs liés au Cognac (Source : BNIC)

Profession	Emplois directs
Producteurs de vins blancs s ouvrant droit à l'Appellation Cognac, dont :	4 953
<i>Viticulteurs-livreur de vin</i>	868
<i>Viticulteurs-bouilleurs de cru</i>	4 085
Total Viticulture (moyenne de 2 personnes par exploitation)	10 000
Bouilleurs de profession	113
Négociants expéditeurs	273
Négociants de place	88
Coopératives	4
Total Distillation et négoce	2 900
Cartonneries et imprimeries	811
Verreries, mouleries	696
Tonnelleries	988
Transporteurs, transitaires, assureurs	369
Bouchages	114
BNIC et laboratoires oenologiques	123
Divers (courtiers, chaudronniers, fabricants de matériel agricole...)	270
Total Professions annexes	3 900

Evolution des températures maximales en août à Saintes et Cognac entre 1980-2004 (Source : BNIC)

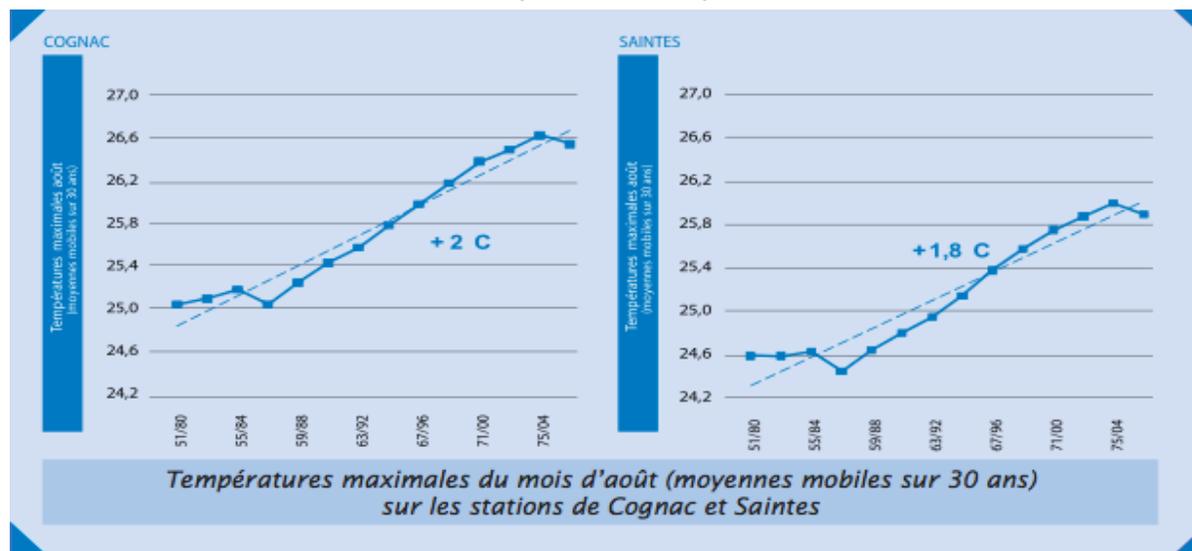
En outre, le réchauffement climatique pose question car ses incidences sont loin d'être neutres pour la filière.

Ainsi, selon les prévisions, le climat de la région du Cognac passerait de la catégorie « climat frais » à celui de « climat tempéré », voire même pour certaines années à « climat tempéré chaud ».

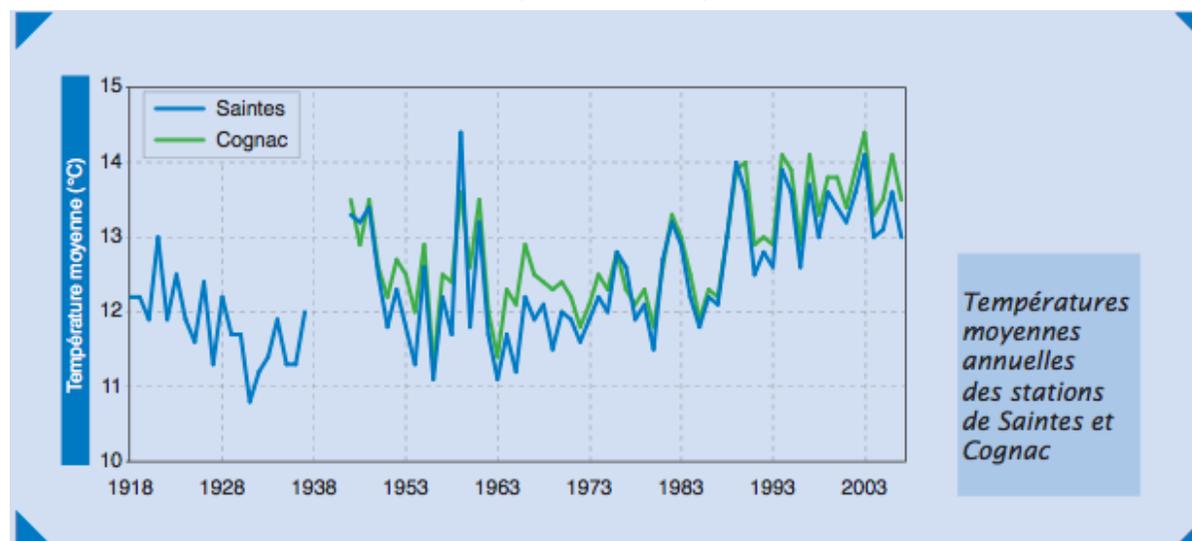
Par ailleurs, l'augmentation d'1 degré Celsius de la température maximale diurne avance la date de vendange de 10 jours, diminuant ainsi la durée du cycle végétatif et modifiant la maturation des baies.

L'ensemble de ces défis sont de nature à créer de nouvelles activités de pointes, en recherche & développement, en gestion et prestations intellectuelles (prévisions économiques et météorologiques, gestion des stocks et de la chaîne logistique, etc.). Or, tous ces métiers nécessitent des savoir-faire spécifiques, donc de la formation continue ou initiale, en lien avec les propriétés du produit « Cognac ».

Dès lors, un cluster Cognac ou « Spirit Valley » devient autant une réalité qu'une nécessité de manière à apporter des réponses concrètes à l'ensemble des enjeux.



Evolution des températures moyennes annuelles à Saintes et Cognac entre 1918-2003 (Source : BNIC)





Offre d'hébergement touristique en 2009
(Source : Préfecture, Gîtes de France, Clévacances, FDHPA)

Un potentiel touristique à saisir

Une capacité hôtelière majoritairement de plein air

Le fort intérêt patrimonial de la Saintonge Romane constitue l'un des traits distinctifs les plus emblématiques du territoire et le ressort principal de son identité touristique. Les atouts sont multiples : patrimoine artistique et historique, patrimoine paysager, produits du terroir, hébergement rural, etc.

En terme de positionnement, le territoire se trouve placé en contact immédiat du littoral royanais, d'une part, et sur l'axe de la vallée de la Charente depuis La Rochelle vers Cognac et Angoulême, d'autre part. Cette situation lui permet de répondre aux attentes des clientèles littorales de diversifier les centres d'intérêt de leurs séjours sur la côte Atlantique.

La capacité d'accueil hôtelière du Pays est limitée au regard des territoires littoraux, puisqu'elle représente moins de 10 % de la capacité hôtelière en nombre de lits de la Charente-Maritime. Par ailleurs, 40 % de cette offre se concentre dans l'hôtellerie de plein air, contre 33 % pour l'hôtellerie traditionnelle.

Catégorie	Nombre de lits
Hôtellerie 0 étoiles	474
Hôtellerie 1 étoile	142
Hôtellerie 2 étoiles	893
Hôtellerie 3 étoiles	70
Hôtellerie 4 étoiles	16
Total hôtellerie	1 595
Camping à la ferme	6
Aire naturelle de camping	99
Hôtellerie de plein air 1 étoile	99
Hôtellerie de plein air 2 étoiles	765
Hôtellerie de plein air 3 étoiles	975
Total hôtellerie de plein air	1 944
Meublés classés 1 étoile	105
Meublés classés 2 étoiles	502
Meublés classés 3 étoiles	452
Meublés classés 4 étoiles	104
Total meublés classés	1 163
Villages de vacances classés	95
Auberge de jeunesse	88



Fréquentation de l'hébergement touristique en 2009

L'hébergement marchand un outil à valoriser pour capter des flux touristiques

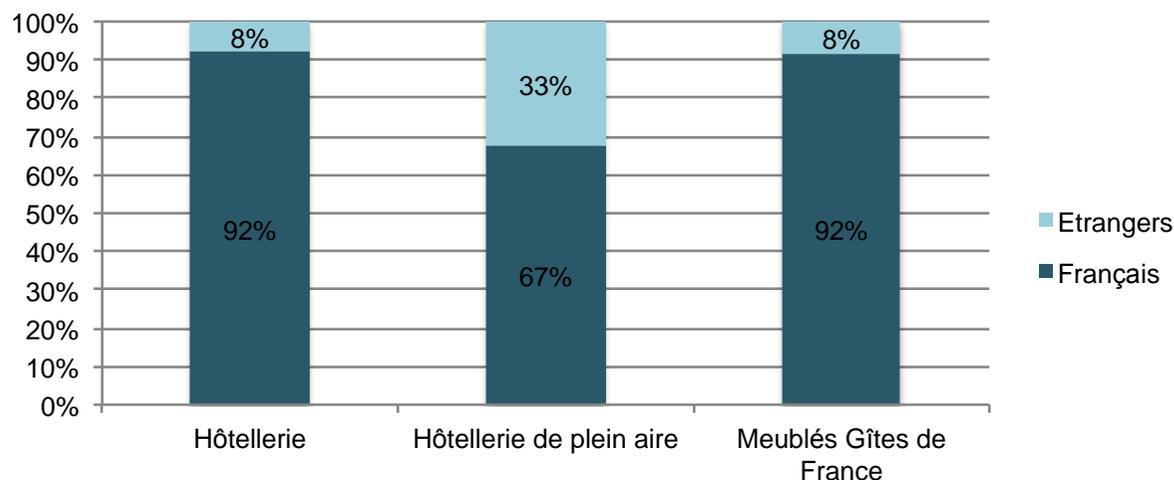
En termes de nuitées touristiques, les performances du Pays se détachent nettement de celles des autres territoires rétro-littoraux de la région. De fait, une grande partie des nuitées touristiques du Pays de Saintonge Romane sont captées par de l'hébergement non-marchand (résidences secondaires et hébergement chez des proches).

Ce mode de fonctionnement touristique est ainsi placé à mi-chemin entre des flux d'ordre résidentiels qui génèrent des retombées indirectes sur l'économie locale via le commerce de détail, notamment, et des flux issus de la marchandisation du tourisme.

Au-delà de l'aspect conjoncturel de la diminution de la fréquentation dans l'hébergement touristique, la dynamique touristique du territoire est interpellée par sa capacité à drainer vers la vallée de la Charente des flux touristiques avec hébergement portés par une clientèle d'origine littorale. En d'autres termes, cela revient à constituer un point d'appui arrière à une économie touristique littorale en quête de produits diversifiés : œnologie (label œnotourisme « Vignobles et Découvertes »), randonnée, circuit à vélo ou à cheval, tourisme fluvial sur la Charente, art roman et antique, etc.

Catégorie	Hôtellerie	Hôtellerie de plein aire	Meublés Gîtes de France
Nuitées	207 793	52 775	21 961
<i>Evolution 2008/2009</i>	- 6 %	+ 3 %	- 4 %
Durée du séjour	1,5 nuit	3,1 nuits	13,7 semaines
Taux d'occupation	52,3 %	Emplacement nus : 15 % Emplacements équipés : 45 %	33,4 %

Fréquentation de l'hébergement par nationalité en 2009 (Source : INSEE)





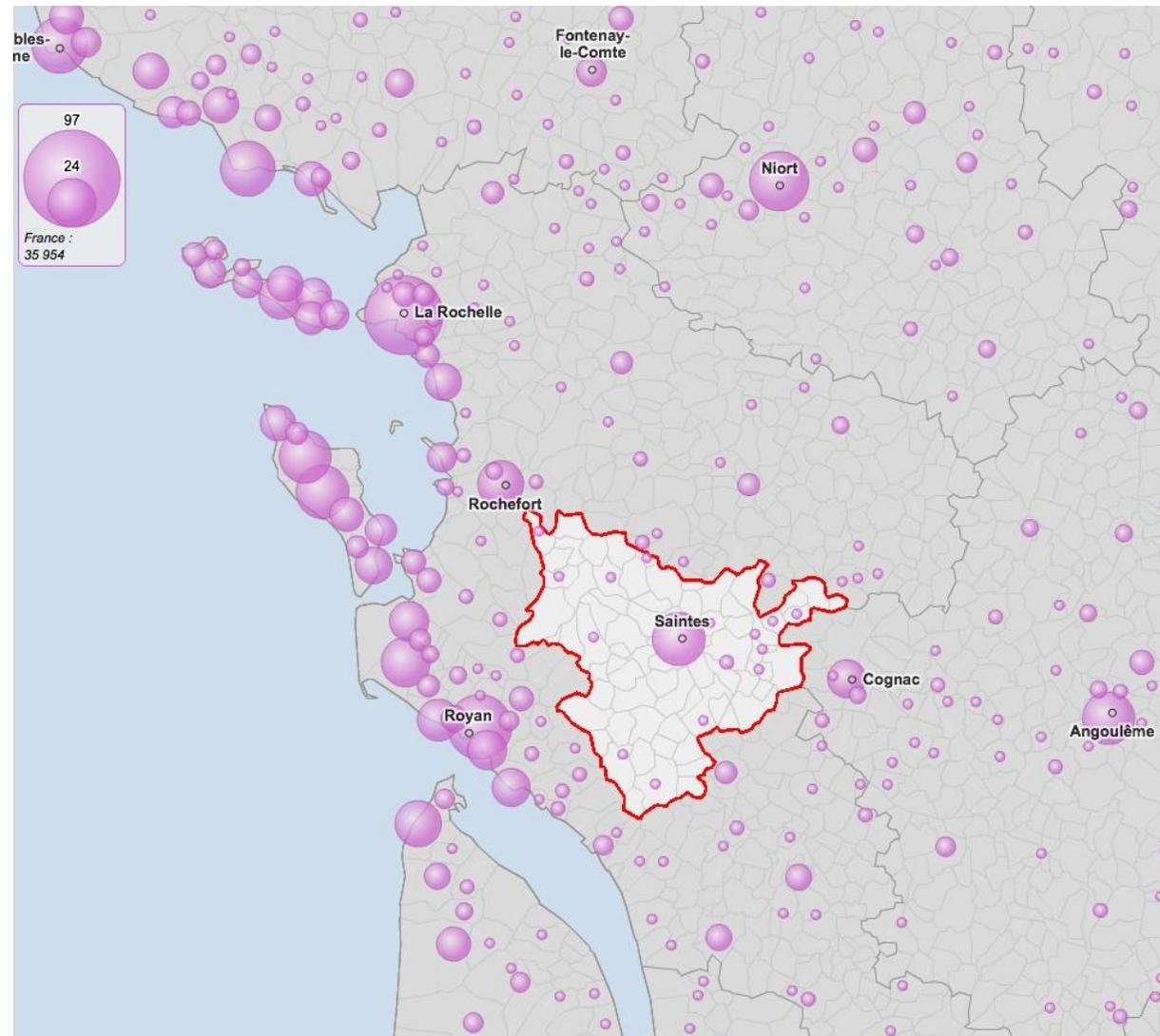
Des équipements touristiques concentrés d'abord sur le littoral atlantique

En additionnant les divers équipements touristiques : agences de voyage, hôtels homologués, campings homologués, points d'information touristique, le périmètre du SCOT en dénombre 45, soit 6,4 % du volume.

Le Pays de Saintonge Romane, s'inscrit bel et bien dans un espace rétro-littoral dont la lisibilité semble provenir de la concentration des équipements touristiques de la seule commune de Saintes. Cette dernière rassemblant près de 64 % des équipements touristiques du Pays.

In fine, cette spécificité rétro-littorale a pour essence de s'inscrire en complémentarité des espaces littoraux à condition que l'offre hôtelière soit mieux répartie sur l'ensemble du territoire, notamment en bordure de l'aire royannaise. En effet, pour l'heure, la commune de Saintes fournit 90 % de l'offre de chambres en hôtellerie classée. Le reste étant surtout situé sur l'Est de Saintes.

Nombre d'équipements touristiques en 2012 (Source : INSEE)





Un potentiel touristique à valoriser

En 2009, les sites culturels ont enregistré 227 196 entrées et les sites de loisirs 55 092 entrées. Les premiers ont progressé de 1 % par rapport à 2008, tandis que les seconds se sont contractés de 1 %.

La répartition spatiale des sites touristiques dans le Pays de Saintonge Romane est relativement équilibrée, ce qui permet une bonne répartition des retombées économiques potentielles.

De part son positionnement géographique, le tourisme est à concevoir à une double échelle :

- Interne, au travers d'un réseau d'informations touristiques entre professionnels du tourisme et acteurs économiques comme il est de mise à l'heure actuelle au sein du Pays de manière à construire une offre marchande coordonnée et cohérente. Ainsi, celle-ci accompagnerait des événements et initiatives locales (festivals, saison touristique estivale...).
- Externe, par le biais d'un réseau d'acteurs travaillant sur des axes complémentaires littoraux-retro-littoraux et sur l'axe de la vallée de la Charente de manière à capter des flux touristiques périphériques et alimenter l'économie locale.

Les principaux sites touristiques du Pays de Saintonge Romane (Source : EAU-PROSCOT)





Une polarité commerciale forte, à la croisée des équilibres internes du territoire

Dans le Pays de Saintonge Romane, le commerce constitue un secteur économique fort : avec 4 077 emplois salariés, il représente 16,8 % de l'emploi salarié total (en 2010). La plus forte présence du commerce, quelques soient les sous-types concernés, dans le territoire du SCoT que dans la région (14,0%) et le département (15,6%) souligne son caractère résidentiel.

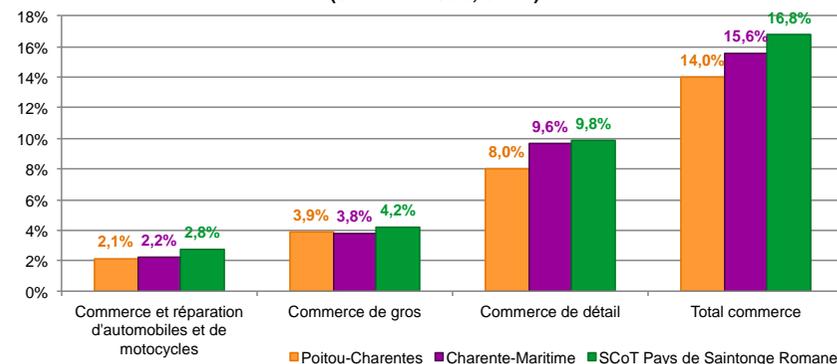
Le nombre important d'emplois salariés, plus particulièrement dans le commerce de détail, témoigne de sa structuration en filière professionnelle forte, organisée par un tissu d'entreprises commerciales en développement et créatrices d'emplois.

Plus spécifiquement, les différents types de commerces distinguent les secteurs du territoire :

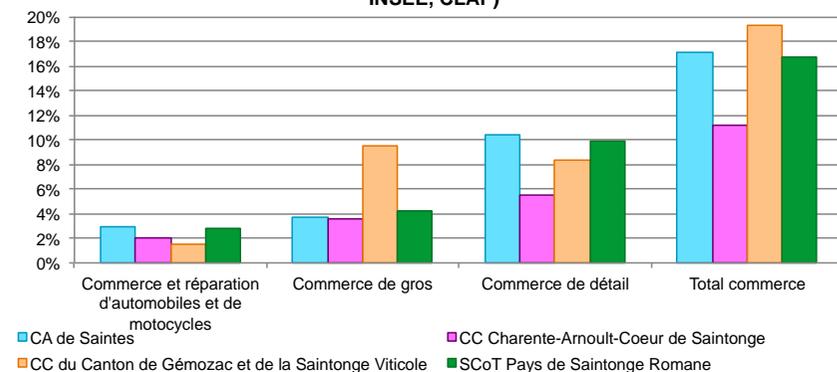
- le commerce est surreprésenté dans la CC du Canton de Gémozac et de la Saintonge viticole, avec près d'un emploi salarié sur cinq (353 emplois, soit 19,3% du salariat). L'importance du commerce de gros (9,5%) explique cela, notamment par la présence à Gémozac de nombreux établissements d'export en lien avec le Cognac.

- le commerce de détail constitue le premier type de commerce en termes d'emplois dans la CA de Saintes. Elle compte 3520 emplois en 2010, soit 86% de l'emploi commercial du Pays. L'offre commerciale de détail est principalement développée à Saintes. Elle se compose d'un large appareil commercial de proximité complété d'une offre en grandes et moyennes surfaces (GMS) spécialisées de périphérie (ZAC des Coteaux, La Champagne St-Georges).
- En CC Charente – Arnoult Cœur de Saintonge, le commerce ne représente que 204 emplois salariés, soit 11,2% du salariat total (commerce de détail présent à Pont-l'Abbé-d'Arnoult).

L'emploi salarié dans le commerce, 2010 (Source : INSEE, CLAP)



L'emploi salarié dans le commerce par secteurs du scot, 2010 (Source: INSEE, CLAP)





Le rayonnement de l'offre de Saintes

La concentration de l'emploi salarié du commerce dans la CA de Saintes positionne le pôle de Saintes comme un des pôles commerciaux de la région Poitou-Charentes. L'aire de chalandise de son appareil commercial couvre la totalité du Pays de Saintonge Romane, et même au-delà, soulignant son rôle de pivot dans l'organisation spatiale locale.

Sa zone tertiaire inclut Saint-Jean-d'Angély et Jonzac, aussi bien en alimentaire qu'en non alimentaire.



Taux d'emprise non alimentaire

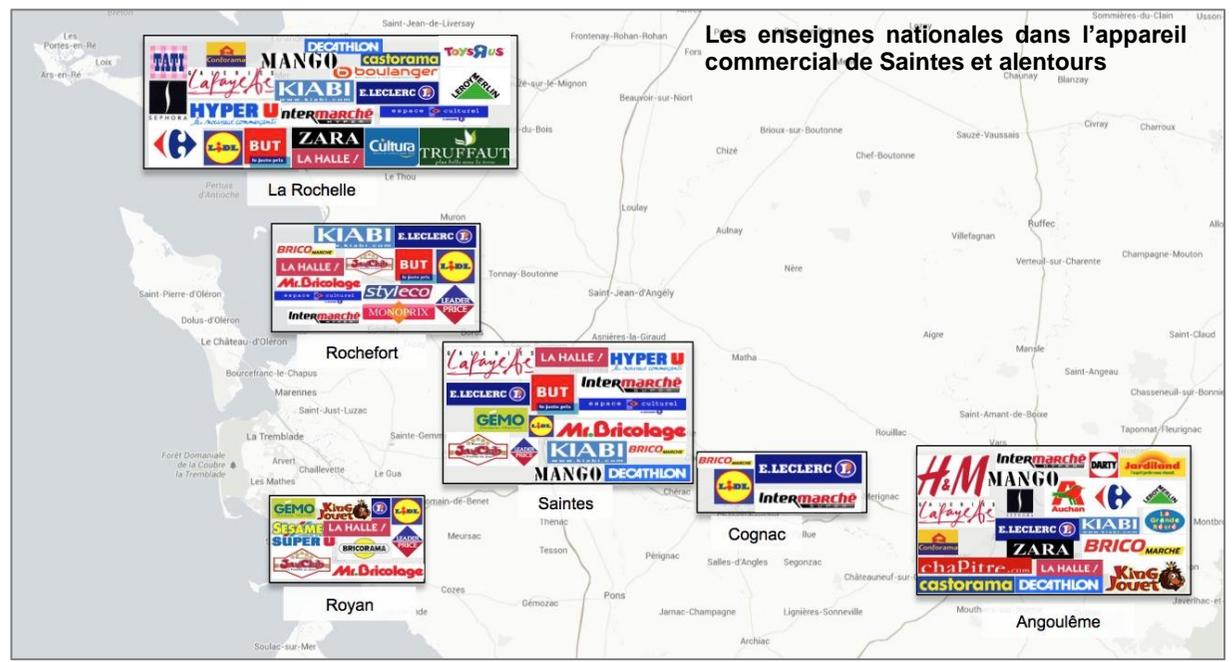
- Zone primaire : entre 73 et 82%
- Zone secondaire : entre 24 et 38%
- Zone tertiaire : entre 9 et 14%
- Autres : hors zone de chalandise

Positionné comme carrefour routier, il développe un appareil commercial diversifié, comportant des enseignes locomotives :

- les Galeries Lafayette, fondées en 1930 : elles sont le cœur du centre-ville de Saintes autour desquelles s'articulent les différents axes commerciaux (cours National, rue Alsace Lorraine, rue Victor Hugo, ...)
- les spécialistes Maisons du Monde, Décathlon, JouéClub qui, chacun dans leur domaine, développent une offre large de produits différenciants.
- les hypermarchés Leclerc et Hyper U, en périphérie de Saintes, qui captent les flux domicile travail des populations résidentes et non-résidentes du Pays.

La Rochelle et Angoulême, avec plusieurs centres commerciaux chacune, développent une offre plus diversifiée et structurante que celle de Saintes, tant en terme de niveaux de gamme que de types de produits et se trouvent à seulement 45 minutes en voiture de Saintes dont elles limitent l'aire de chalandise.

Les polarités proches de Rochefort, de Royan et de Cognac développent des surfaces commerciales plus restreintes, ce qui permet à Saintes de disposer d'une clientèle élargie (aire de chalandise tertiaire – achats anomaux).



Une offre commerciale concentrée dans le cœur d'agglomération saintaise

Au sein du Pays de la Saintonge Romane, l'offre commerciale se concentre à Saintes et sa périphérie ouest, avec la grande zone commerciale de Saint-Georges-des-Coteaux. Saintes développe une offre diversifiée, tous les types de domaines y étant représentés, ce qui entretient sa capacité de rayonnement sur son environnement proche. Avec son centre-ville en partie piétonnier et les nombreux parcs de stationnement situés sur ses franges, Saintes propose une véritable expérience « shopping ».

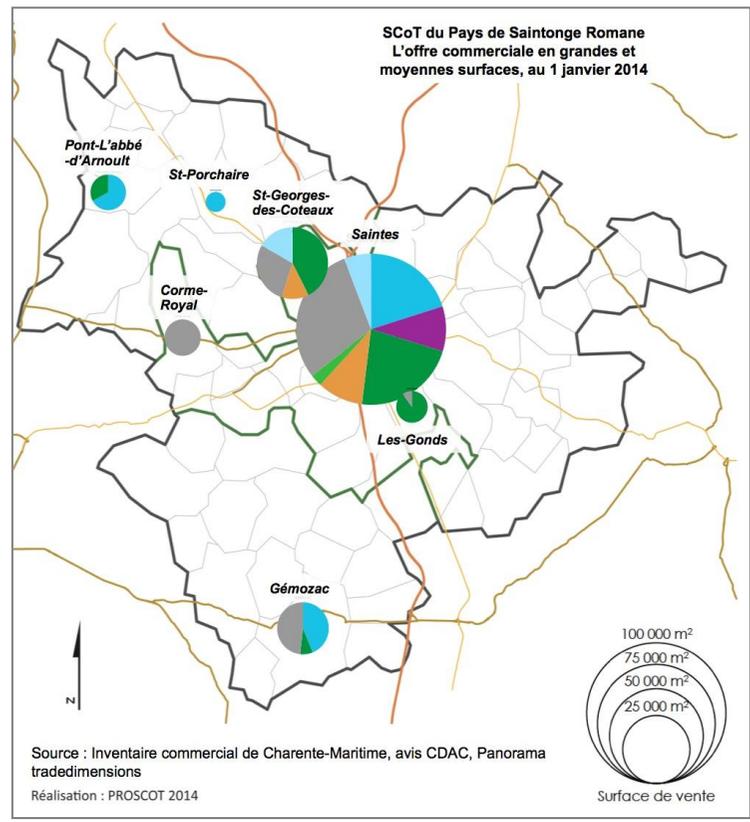
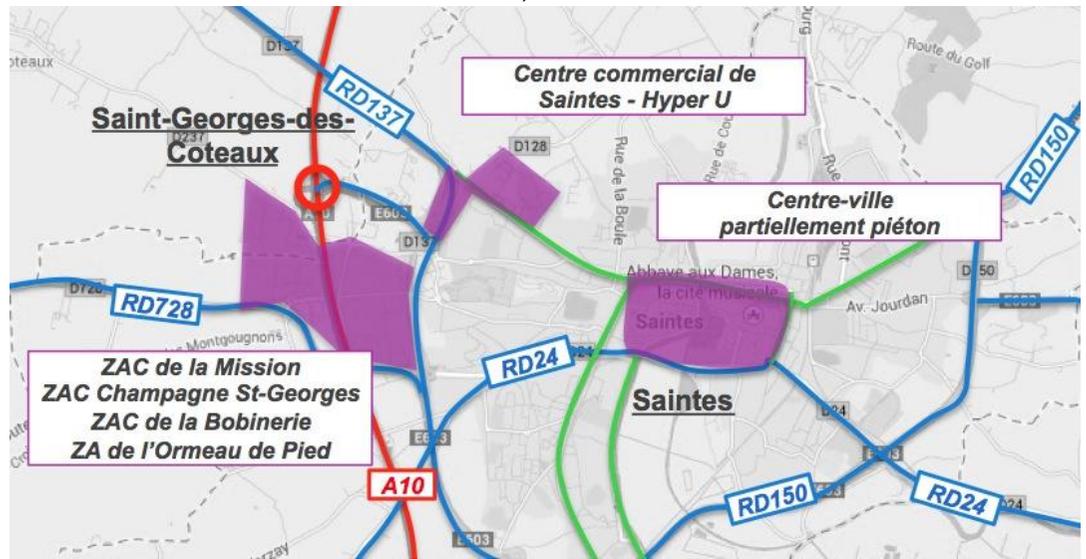
En effet, les zones commerciales bénéficient de bonnes conditions d'accessibilité, en bordure d'axes routiers passants (la RD137, rocade de Saintes, et à la sortie de l'A10). A

l'échelle du pôle saintais, le développement commercial regarde peu en direction de Cognac, à l'image des flux démographiques.

Hormis le pôle saintais, pôle d'envergure régionale, le territoire du Pays de Saintonge Romane dispose de l'offre développée à Gémozac et Pont-l'Abbé-d'Arnoult, polarités relais spécialisées dans le bricolage-jardinerie et l'alimentaire, ainsi que celle de Saint-Porchaire et de Corme-Royal, pôles de proximité dont l'offre en GMS se limite à un domaine.

Leur offre commerciale leur permet d'assurer une certaine captation sur l'espace de proximité du fait de leur niveau d'offre (présence de supermarchés) et de sa diversité (un à deux domaines présents).

Les zones commerciales du pôle de Saintes
 Source : Google Maps, repérage terrain,
 Réalisation : Proscot, 2014



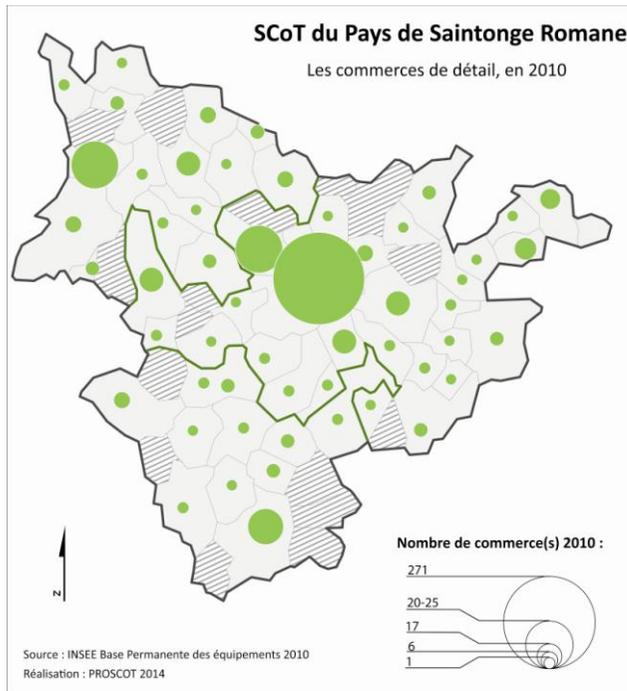
- Alimentation
- Ensemble commercial
- Equipement de la maison
- Equipement de la personne
- Grand magasin
- Jardinerie - Bricolage
- Sport culture loisirs

SCOT du Pays de Saintonge romane



La bonne couverture du territoire par le commerce de proximité

Au sein du Pays de Saintonge Romane, seulement 15 communes ne possèdent plus aucun commerce⁵, témoignant ainsi de la vitalité des campagnes.



La majeure partie de l'offre commerciale est concentrée dans la ville de Saintes (271 commerces sur les 372 que compte le Pays de Saintonge Romane) ce qui participe à son aire de rayonnement.

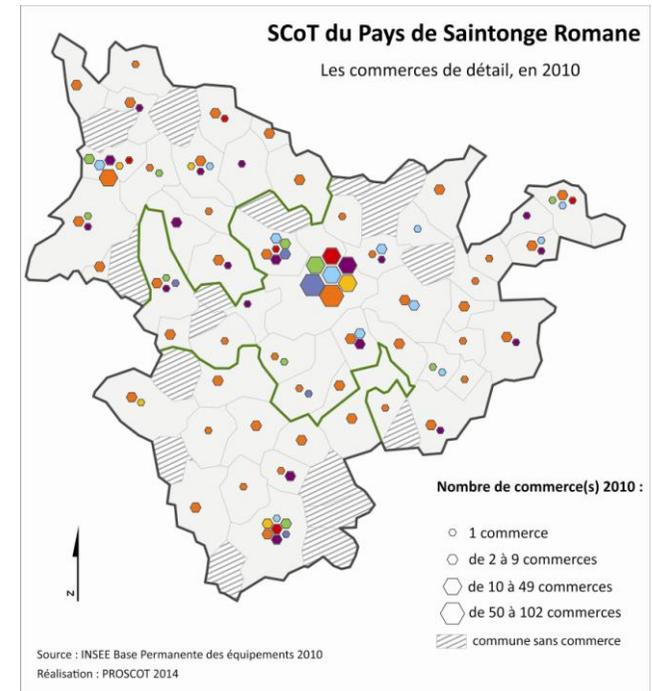
Toutefois, les polarités de moindre importance et répondant aux besoins de proximité des populations sont :

- les communes de Corme-Royal, de Saint-Porchaire et de Burie pour une offre limitée aux commerces de bouche (boulangerie, épicerie, boucherie, poissonnerie) et à quelques commerces complémentaires (presse-tabac, fleuriste, quincaillerie),
- alors que Gémozac et Pont-l'Abbé-d'Arnoult constitue de véritables pôles-relais (plus de choix et une offre plus large).

En termes de répartition territoriale, la couverture du territoire est quasi-complète et reflète la place particulière, déjà relevée dans le domaine agricole, que tiennent les petites activités économiques dans le fonctionnement et dans les équilibres du tissu rural du Pays.

De la même façon que pour l'agriculture, les petites activités économiques constituent un élément fondamental de la qualité de vie et des équilibres vécus par la population.

Elles constituent à ce titre une composante motrice de l'attractivité résidentielle et touristique du territoire, même si la part des non salariés, et donc, le poids économique du secteur artisanal, au plan purement quantitatif de l'emploi, ne présente, en Saintonge Romane, aucune spécificité particulière.



- sport culture loisirs
- équipement de la personne
- équipement de la maison
- hygiène santé beauté
- commerce alimentaire de proximité
- supermarchés et hypermarchés
- bricolage – jardinerie

⁵ (ne sont pas abordés ici les services à la population tels que les banques, postes, assurances, autoécole, coiffeur, ... qui participent également à l'animation des bourgs)



ENJEUX ET CONCLUSIONS

L'affirmation par le Pays de son caractère de territoire actif constitue un enjeu central à long-terme.

Au-delà de son attractivité proprement résidentielle, la Saintonge romane s'inscrit dans une dynamique générale où le niveau d'activité de sa population s'élève et où, à peu d'exceptions près, les différentes composantes du Pays tendent à converger dans ce sens. Cette dynamique offre ainsi au territoire pris dans son ensemble les ressources humaines nécessaires pour se mettre en état, le cas échéant, s'il le souhaite, d'impulser un développement économique tirant pleinement parti des atouts dont il dispose et des opportunités qui se présenteront à lui.

Dans ce contexte, l'affirmation par le territoire de son attractivité, notamment pour les jeunes actifs qualifiés en début de parcours professionnel constitue un enjeu de fond sur le long terme, qui pose la question de l'évolution de la nature des emplois et de la maîtrise locale des outils de formation.

Le potentiel du territoire pourrait lui permettre de davantage capter les dynamiques de création d'emplois à l'œuvre dans son environnement.

En parallèle à ses dynamiques humaines et d'activité, la Saintonge Romane connaît un développement de l'emploi qui la place favorablement au regard des autres zones rétro-littorales de la région.

En revanche, l'intensité de ce développement a été sensiblement inférieure aux rythmes que les zones d'emploi voisines les plus avancées ont connus, notamment sur le littoral ou sous l'influence de l'agglomération bordelaise, et que sa situation de carrefour pourrait permettre au territoire de mieux capter.

La croissance effective de l'emploi paraît ainsi quelque peu au-dessous du potentiel dans certains secteurs de l'économie.

Il en va ainsi des services marchands à la population, dans une gamme de créneaux où les synergies avec un mode de développement touristique plus productif, c'est-à-dire davantage orienté vers les activités hôtelières, de cultures et de loisirs, seraient de nature à stimuler l'emploi tout en le diffusant sur le territoire.

Il en va de même dans les domaines de l'économie productive, où le positionnement favorable du territoire sur les créneaux les plus qualifiés des services aux entreprises ne trouve, en revanche, pas de prolongement de même niveau dans des segments plus opérationnels de post-production ou logistiques sur des secteurs emblématiques liés au Cognac, notamment.



Un mode de développement différencié qui questionne les complémentarités et la place du pôle saintais dans l'environnement régional.

Le territoire a globalement connu un mode plus diffus, au cours de la dernière décennie, résultant de la combinaison de nouveaux équilibres à l'œuvre issus des dynamiques territoriales spécifiques de l'emploi et de la démographie. La mise en articulation du rôle polarisant joué par l'agglomération saintaise à l'égard de sa première couronne et des autres couronnes, notamment celles situées sur les marches du Pays, est à interroger. En effet, elle en constitue un élément-clé à la fois parce qu'il permet ce développement et parce qu'il en catalyse les hésitations.

C'est un élément-clé car Saintes joue réellement un rôle moteur dans divers domaines où seul un pôle de cette taille est à même de le faire (commerce et services aux entreprises, notamment). La polarité saintaise confère ainsi au territoire tout entier un rayonnement et une emprise extérieure de nature à le positionner dans son environnement et à drainer vers lui de manière maîtrisable et pas seulement subie, de l'activité et des ressources.

Il en catalyse les hésitations en ce que, à la fois :

- sur un plan externe, la captation et la valorisation des dynamiques accessibles au territoire restent partielles. Dès lors, l'affirmation du Pays comme une réelle polarité régionale à la hauteur de son potentiel, sans constituer une perspective inaccessible ni incohérente avec son mode de développement intrinsèque actuel, demeure comme inachevée ;
- sur un plan interne, divers éléments de déséquilibres marquent les échanges entre le pôle saintais et les diverses autres composantes du Pays : les perspectives démographiques sur le secteur Est de Saintes notamment au regard des caractéristiques à terme d'activité de sa population, l'intensité qui reste inégale de la création d'emplois dans les secteurs Sud du territoire et le maintien de l'animation du tissu rural, la maîtrise du vieillissement de la périphérie de Saintes, ...

Au total, le Pays, compte tenu des dynamiques externes positives dont il est environné, semble se trouver un peu dans une position où il serait relativement en capacité de choisir entre plusieurs rythmes et modèles de développement, dont le réglage oscillerait entre deux repères, et sur lequel le projet du SCOT pourrait être amené à prendre position, selon la volonté des acteurs :

- **un repère plus résidentiel**, où l'activité et l'emploi, sans être absents du modèle de développement, ne sont que des éléments d'environnement avec lesquels composer ou sur lesquels jouer en vue d'assurer une qualité de vie optimale pour la population. Sous cet éclairage, les questions d'équilibrage entre les diverses composantes du développement, notamment de l'emploi, entre les diverses parties du territoire, sont centrales et peuvent prendre le pas sur la question des dynamiques globales à l'échelle du Pays ;
- **un repère plus économique**, où la recherche d'un développement plus autonome du territoire passe par une intensification des flux économiques qui le concernent, et où la construction d'une polarité territoriale plus affirmée vis-à-vis de l'extérieur conduit à devoir davantage s'organiser selon une logique fonctionnelle de développement collectif, où s'articulent plus complètement les rapports entre le pôle saintais et le reste du territoire. Sous cet éclairage, les questions d'équilibrage interne au territoire ont vocation à être traitées davantage comme des résultantes du renouvellement et de l'élargissement des dynamiques à l'œuvre dans le Pays, ainsi que d'une nouvelle répartition des rôles, voire des vocations économiques, entre ses diverses composantes.

